

Sources Vitales

Bulletin de l'Association de Bio-Electronique Vincent



N° 1 – Eté 1989

ISSN 1293 - 3937 - Trimestriel - 6,50 €

Dossier :

Hommage à Louis-Claude Vincent

Réédition revue et augmentée de septembre 2006.

« L'eau crée la vie et la vie se crée dans l'eau. Toute création, conception ou déclenchement de la vie se fait obligatoirement en solution, dont l'eau, solvant ionisant universel, représente le facteur primordial et nécessaire ».

Louis-Claude Vincent (1975).



Pierre Vincent et Jeanne Rousseau ont œuvré toute leur vie pour assurer le développement de la science créée par Louis-Claude Vincent.

Présentation

Cette réédition du n°1 est presque entièrement nouvelle, grâce à l'utilisation de plusieurs articles de valeur, publiés dans diverses revues disparues.

Cet objectif de diffusion me semble important, en raison du travail de mémoire indispensable, mais aussi pour tirer du risque de l'oubli, des textes, qui ont tous une réelle qualité littéraire et scientifique.

Après 2 articles de Pierre Vincent et de Jeanne Rousseau écrits en mémoire du créateur de la bioélectronique, nous présentons plusieurs articles et documents, qui témoignent d'une vie particulièrement active et productive.

Deux excellents articles rédigés par Louis-Claude Vincent complètent ce bulletin, qui s'achève avec trois rappels historiques :

- les circonstances de la création et un petit historique de l'Association, grâce à un résumé écrit par Jeanne Rousseau.
- le compte-rendu de la 1^{ère} Assemblée Générale,
- l'exposé de présentation de la BEV par Joseph Orszagh, lors de cette 1^{ère} AG de 1989.

Roger Castell

Sources Vitales

Bulletin édité par l'ABE
Association de Bio-Electronique Vincent
22 bis rue Ernest-Renan - 49500 Segré
Internet : www.bevincent.com

Directrice de la publication :

Jeanne Rousseau

Rédacteur : Roger Castell

Secrétaires : P. Castell, Françoise Léger

Comité de lecture : Philippe Ferrand.

Composition du bureau (AG du 25.02.2006)

Présidente : Jeanne Rousseau

Vice-présidents : Michel Hercé, Pierre Vincent.

Adré Fougerousse, Roger Castell.

Secrétaires : Gérard Joulain, Françoise Léger,

Marie-Thérèse Gohier, Jean-Pierre Chuine,

Alain Voyeau.

Trésorière : Yvette Le Rest.

Renseignements au 02.41.47.14.89 :

Mardi de 9 à 11 h. et jeudi de 16 à 18 h.

Courrier (vente des revues, abonnement...):

Françoise Léger, 5 rue du Colonel - 49190 Denée.

Publication trimestrielle le 10 du mois :

mars, juin, septembre, décembre.

ISSN 1293-3937 - Dépôt légal : 10.06.1989

Dépôt légal de la réédition : 20.09.2006.

Tirage : 100 exemplaires. Duplication :

Color Copy System à Nantes (02.51.79.25.26).

Expédition : Marie-Thérèse et Michel Gohier.

Tous droits de reproduction réservés.

Sommaire

- p. 3 à 8 - En souvenir de mon père, par Pierre Vincent.
p. 9 à 13 - Le bio-électronimètre de Pierre Vincent.
p. 14 à 17 - Eaux de santé ou de maladies, L. Cl. Vincent.
p. 18 à 21 - Conférence sur la BEV, Louis-Claude Vincent.
p. 22 à 27 - Affiches de conférences et poèmes de L. Cl. Vincent
- p. 28 et 29 - In Memoriam, Jeanne Rousseau.
- p. 30 à 31 - Création et vie de l'association, Jeanne Rousseau.
p. 31 et 32 - Compte-Rendu de la 1^{ère} A.G. avec le bureau.
p. 33 à 35 - Présentation de la Bio-Electronique, J. Orszagh
p. 36 - Les quatre principaux ouvrages de L. Cl. Vincent.

Page 1 : Pierre Vincent et Jeanne Rousseau

photographiés à Bourgneuf en Retz en 2002 par Roger Castell.

= = = = =

Ont collaboré à la rédaction de la 1^{ère} édition ou de la réédition :

Dr Jeanne Rousseau, Louis-Claude Vincent, Pierre Vincent,

Professeur Joseph Orszagh, Gérard Dufraisse.

* * * * *

L'association de bio-électronique Vincent (A.B.E.) créée le 1^{er} mars 1989 (n°140.623.801) est destinée à promouvoir la technique de bio-électronique et les méthodes de prévention des maladies et de restauration de la santé qui en sont issues.

Toutes ont été mises au point depuis 1948 par Louis-Claude Vincent, Jeanne Rousseau et de nombreux scientifiques français et étrangers. L'association est sans but lucratif et libre de toute obédience politique, médicale, commerciale, idéologique et religieuse.

Louis-Claude Vincent (1906 - 1988)

« *La santé sera et subsistera, si l'équilibre bio-électronique est maintenu par l'usage total (boissons et cuisson), abondant et compensateur, d'une eau ultra-pure et silicée, disposant de ce fait, d'un très grand pouvoir diurétique* ».

Louis-Claude Vincent (1975).

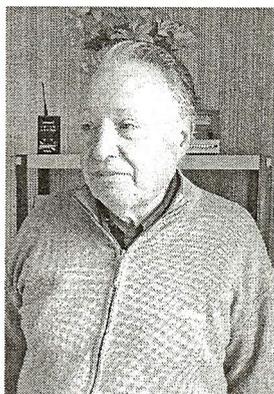


Louis-Claude Vincent à l'âge de 62 ans

- Né le 10 Janvier 1906 au Puy en Velely (Hte-Loire).
- Ingénieur diplômé de l'Ecole Supérieure des travaux publics (1925).
- Ingénieur conseil de 1927 à 1978 de plus de 300 communes en France et à l'étranger pour les services d'eau et d'égouts.
- Ingénieur conseil de l'armée USA (1945-1950) pour alimenter en eau les cimetières de guerre.
- Ingénieur conseil de EDF (1947 - 1952) pour la création de barrages hydroélectriques
- Fondateur de la Bio-Electronique (1948).
- Professeur à l'école d'anthropologie de Paris (1955 à 1960) cours sur l'eau, les maladies, le cosmos...
- Membre de sociétés médicales et conférencier (65 communications, 35 conférences en facultés).
- Membre de Comités scientifiques (Luxembourg, Bruxelles, Sorbonne, Musée de l'Homme).
- Président d'honneur de la Société Internationale de Bio-Electronique Vincent (1974).
- Ecrivain sur la civilisation disparue (2 livres) du Paradis perdu de Mû.
- Décédé le 26 Août 1988 à Marsat (P de D.)

En souvenir de mon père

par Pierre Vincent



Pierre Vincent a été photographié le 3 mai 2006, à Mozac, lors d'un entretien, qu'il accorda à **Gérard Joulain** et à moi-même.

Avec beaucoup de gentillesse, il nous offrit alors, un ensemble de documents, que je juge de la plus grande importance. Nous les présenterons dans cette réédition du Sources Vitales n°1 et dans les numéros prochainement restaurés : n° 4, 5, 6, puis n° 10, 11 et 12.

A cette occasion, au nom du bureau de l'ABE-Vincent j'adresse à **Pierre Vincent** mes remerciements, pour son accueil très chaleureux et pour sa générosité, qui nous permet de mieux connaître la famille Vincent et aussi d'apprécier l'extraordinaire étendue des talents de son père.

Roger Castell.

1 – De l'enfance à l'âge adulte.

Mon père est né le 10 janvier 1906 au PUY (Haute Loire) au domicile de ses parents boulevard Saint-Louis.

Son père Félix VINCENT était né à Saint Etienne le 21 mai 1874, son arrière-grand père paternel Pierre VINCENT né le 16 mai 1844 était originaire de Condrieu (69), et son arrière grand-mère paternel Marie ARNAUD née le 20 août 1849 à Saint Etienne, était originaire de Barcelonnette (Hautes-Alpes).

Sa mère Célestine MAGNE née le 28 novembre 1871 à Saint-Afrique (12) ou ses parents tenait un commerce de maroquinerie chaussures, son arrière grand père maternel Pierre MAGNE né en 1843 était originaire de Ségur (15), son arrière grand mère maternelle Marie DEVEZE née le 12 octobre 1839 était originaire d'Allanche (15).

Ses parents qui s'étaient mariés au Puy en 1901 tenaient un commerce de maroquinerie chaussures, et avaient succédé aux parents de sa mère. Avant son mariage son père avait été directeur technique d'une usine spécialisée dans l'impression des tissus à Saint Etienne. Par la suite, il a pris une place importante au Puy où il a été vice-président de l'Association des Commerçants et Industriels de la Haute Loire, et membre de la Chambre de Commerce du PUY.

Il a fait ses études secondaires au Pensionnat Notre-Dame du PUY, il a passé son premier baccalauréat à l'âge de 14 ans, et son second baccalauréat à 15 ans. Il a quitté Le Puy pour Paris pour continuer ses études à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics où il a obtenu le diplôme d'Ingénieur des Travaux Publics en 1925 (TP 25) il était âgé alors de 19 ans. D'août 1925 à septembre 1925 il effectue différents stages dans des entreprises de Travaux Publics.

Il décide alors de devancer l'appel pour effectuer son service militaire (d'une durée d'un an), il quitte l'armée en octobre 1926, avec le grade de sous-lieutenant, il a 20 ans.

Son activité physique préférée était l'escrime, qu'il pratiqua de manière assidue entre les années 1925 et 1939.

En 1929, il fait connaissance d'une jeune fille qui demeurait dans un village proche de la résidence de ses parents qui s'étaient retirés à Allanche (Cantal), il l'épouse le 28 septembre 1929. Mademoiselle Eugénie SANTOIRE est née à Landeyrat le 13 février 1905 où ses parents pendant plus de 30 ans avaient eu un élevage de vaches de Salers (plus de 60 têtes), race bien connue pour sa viande et le fromage de Cantal. Ils avaient eu six enfants, un garçon et cinq filles qui tous avaient fait leurs études secondaires (au moins jusqu'au brevet), à Saint-Flour.

Dans le courant de l'année 1929, il crée un bureau technique d'études avec son frère aîné VINCENT Pierre (né en 1902) lui-même ingénieur ETP (ME26), le bureau VINCENT Frères, rue Victor Hugo à Bois-Colombes alors dans le département de la Seine.

Ce bureau va se spécialiser dans le service de conseils aux municipalités pour l'alimentation en eau potable ou adduction d'eau, et son complément indispensable l'aménagement de collecteurs des eaux usées ou d'établissement d'un réseau d'égouts, avec le traitement de ces eaux.

Louis-Claude Vincent avec sa famille en août 1935 à Allanche (Cantal).

Son frère Paul,
l'épouse de Pierre
sa fille et son fils

Sa mère
et son père

Son frère Pierre,
l'épouse de Paul
et son fils

Louis-Claude, son épouse,
son fils Pierre, sa fille
aînée et son fils Roger.



2 – Une vie de recherches et de réalisations.

Dans le début des années 1930, un monsieur dénommé MARCHANDEAU alors ministre de l'intérieur, à la demande des ingénieurs des Ponts et Chaussée et du Génie Rural (ils sont fonctionnaires de l'Etat), à l'intention de faire voter une loi interdisant aux ingénieurs privés d'intervenir dans le conseils aux municipalités et en conséquence de faire en particulier, la moindre offre de service pour l'alimentation en eaux potable et les réseaux d'égouts, pour toutes les villes et villages de France.

Une association est créée en 1932, c'est l'Association Française des Ingénieurs-conseils Urbanistes et Sanitaire ou A.F.I.U.S, VINCENT Louis est élu Président de cette association qui a son siège Hôtel des Sociétés Savantes, 8 rue Danton PARIS (6°).

Cette association lui donne pour mission en 1936 de défendre ses intérêts, et de se présenter aux élections législatives de 1936, il choisit la deuxième circonscription de la Marne et s'inscrit le 28 mars 1936. Dans cette circonscription il se présente contre le candidat radical-socialiste qui est en même temps maire de la ville de Reims et directeur du journal régional l'Eclairer de l'Est, c'est Mr MARCHANDEAU ministre de l'Intérieur, qui avait eu l'intention d'interdire pour les ingénieurs privés toute mission auprès des municipalités (voir plus haut).

La campagne électorale fut particulièrement animée et le candidat Marchandeaude, qui était élu auparavant, facilement au premier tour, fut mis en ballottage. Au second tour, avec l'aide de son journal et de l'Archevêque de Reims qui plaidait pour le candidat officiel (qui était franc-maçon), fut élu difficilement.

La nouvelle assemblée de la chambre des députés qui venait d'être élue ne donna pas suite au projet de MARCHANDEAU.

L'activité du Bureau d'Etudes VINCENT Frères qui avait son siège à Villeneuve St Georges, fut obligé de quitter des locaux trop exigus, et fut transféré fin 1936 à Neuilly sur Seine.

Il se développa jusqu'au début du mois de septembre 1949, ou fut proclamé la déclaration de guerre avec l'Allemagne. Il était devenu à ce moment là conseil de plus de quatre

cent communes en France, et il comprenait plus de vingt personnes (ingénieurs, dessinateurs, comptables et secrétaires).

Sa famille comprenait cinq personnes, son épouse, et quatre enfants (deux filles et deux garçons). Cette charge lui a évité d'être envoyé au front près de Sedan où son unité un régiment de tirailleurs sénégalais avait été affecté, il est envoyé d'abord à Pamiers, puis trois mois après à Auch, où il devait rester jusqu'à la fin des hostilités avec l'Allemagne fin Juillet 1940 (comme instructeur formateur de sous-officiers), son dernier fils devait naître à Auch.

Louis-Claude Vincent en compagnie de son épouse et de ses 4 enfants.

Photographie prise à Auch (Gers) en janvier 1940.

Son épouse Geneviève Marie-Madeleine Roger Pierre Louis-Claude



Dès le début de septembre 1939, le bureau d'études était mis en sommeil, son personnel masculin était mobilisé, le personnel féminin était mis au chômage.

Début septembre 1940 de retour à Neuilly-sur Seine, voulant réintégrer son domicile, il du constater que le bloc d'immeuble qui comprenait une cinquantaine d'appartement avait été réquisitionné par l'armée Allemande, qui avait placé là une compagnie d'infanterie qui avait un effectif de 200 soldats environ.

Des pourparlers qui ont duré plus de deux mois, ont permis exceptionnellement de récupérer les deux appartements qui étaient occupés par le bureau VINCENT Frères, avec des complications sensiblement importantes, car le personnel devait tous posséder des laissez-passés, et les visiteurs devaient être cautionnés par Mr VINCENT Louis-Claude.

Début 1941 l'activité devait reprendre avec un personnel réduit, et modifier sensiblement son activité professionnelle, car les municipalités n'avaient pratiquement plus de fonds, ni de subventions pour financer des travaux d'adductions d'eau, et de collectes des eaux usées.

Il prenait des accords avec des groupes financiers qui avaient des intérêts dans la production et la distribution d'électricité, la production et la distribution d'électricité étaient jusque là privées en France, la nationalisation devait intervenir en 1945 (par Charles de Gaule). Cette nouvelle activité devait se poursuivre jusqu'en 1952, avec des projets d'électricité hydroélectrique considérés pharaoniques, comme celui de Langogne (production de 30 milliards de kW/h par an), et celui de Val d'Isère (plus de 35 milliards de kW/h par an). Ces projets ont été réalisés par EDF très partiellement ultérieurement, avec des productions d'électricité très réduites.

On pourra noter qu'en 1946, l'Ambassade Américaine à Paris, prend contact pour lui demander de s'occuper de la recherche de l'eau dans les différents cimetières militaires américains situés en France en Belgique et aux Pays Bas, pour l'irrigation en eau de ces cimetières, cette mission s'est terminée en 1952.

Pendant cette période d'après guerre, il a continué son action pour l'eau pure naturelle, et ne manque pas de proposer aux municipalités uniquement pour l'alimentation en eau que des eaux pures naturelles. Il commence l'étude des statistiques des maladies et de l'eau d'alimentation de ces villes. Il constate par exemple que la ville de RIOM (63) est alimentée en eau potable par la source de Volvic depuis le début des années 1930, et que la mortalité a chuté dans les années suivantes de manière significative, et en particulier les maladies cardiaques et le cancer.

En 1952-53 il réside au Liban, ou en accord avec le gouvernement, il étudie et propose des projets d'alimentation en eau pure, de production d'électricité hydroélectrique, et d'irrigation. De concert il trouve dans les facultés de médecine française gérée par des jésuites (et en relation étroite avec la Faculté de Médecine de Lyon), et la Faculté de Médecine Américaine, les aides pour effectuer toutes les mesures Bioélectroniques, qu'il peut étudier et faire connaître à ces services médicaux l'interprétation des cas qui lui sont soumis, avec parfois des avis parfois opposés ou très différents des diagnostics médicaux qui avaient été fait.

De retour du Liban en juillet 1953, il s'intéresse à mettre en valeur l'eau de Volvic, sa source au débit de 700 litres/seconde était distribuée par un syndicat de communes depuis le début des années 1930, pour alimenter en eau potable, d'abord la ville de Volvic, ensuite la Ville de RIOM et ses environs, la ville de Châtel-Guyon et jusqu'à la ville de RANDAM près de VICHY.

En accord avec la commune de VOLVIC, il créa une société qui avait pour nom la Société d'Exploitation des Eaux de VOLVIC, pour commercialiser l'eau de la source.

En 1955 une société de Bourg la Reine lui proposa l'association pour ainsi permettre avec des moyens financiers conséquents, un développement rapide et important de la vente en bouteilles de cette eau.

Cette association pris fin en 1958, où à la suite des augmentations successives de capital, il était devenu un actionnaire très minoritaire, et fut contraint par l'actionnaire principal de céder les quelques actions qu'il détenait.

Par la suite, Volvic fut vendu à PERRIER, et quelques années plus tard à DANONE.

C'est pendant cette période depuis 1951, qu'il fait connaître la Bioélectronique qui depuis porte son nom «VINCENT».

A son retour du Liban à Paris, la valeur des mesures B.E. fut vérifiée par un Centre de recherche de Faculté. Un compte rendu officiel fut publié dans plusieurs revues. Ensuite, en mai 1954, eut lieu à Paris, une exposition internationale sur les *Techniques de la Santé*. La B.E. fut exposée, avec les principaux résultats acquis au Liban. Cette Exposition fut ouverte par Madame René COTY, épouse du Président COTY, qui devait s'intéresser aux résultats.

C'est ainsi que, quelques jours après, le Président René COTY, invitait mon père, à voir M. Louis MARIN, Ministre de la Santé Publique et Directeur de l'Ecole Supérieure d'Anthropologie - Hautes études de la Faculté de Médecine de Paris - Ainsi, après exposés et discussions sur les techniques B.E., le Ministre devait l'inviter à faire des cours sur les nouvelles techniques médicales et leurs possibilités.



La source de Volvic a été créée par Louis-Claude Vincent.

Ainsi eurent lieu des leçons de 1955 à 1960 inclus, sur lesquelles l'inventeur avait toutes libertés et responsabilité d'enseignement. Ces cours eurent lieu avec l'appui et les félicitations du Ministre, qui devait confier à l'auteur diverses missions à l'étranger : aussi bien aux USA qu'au DANEMARK, au sujet de l'épidémie de BORNHOLM, île de la Mer Baltique (5 000 morts et 3 000 paralysés de cause inconnue). Après 2 jours d'enquête, ce désastre devait révéler - avec le concours des Médecins de l'île convoqués par le Ministre Danois de la Santé, vu auparavant - que l'épidémie avait eu lieu lors des premiers essais du BCG, sur de jeunes enfants qui eux n'ont rien eu, mais ont tous contaminés leurs parents, surtout âgés.

Sur cette fameuse épidémie de morts et d'infirmités, le monde médical, amateur de vaccins, conserve depuis un silence absolu et coupable.

Depuis ses cours de 1955 à 1960 à l'Ecole Supérieure d'Anthropologie, il a été publié, dans le Monde, des milliers de cas d'utilisation de "LA BIO-ELECTRONIQUE VINCENT".

On peut compter plus de 1 500 000 cas, dont plus de 900 000 en Allemagne, 300 000 aux USA et 300 000 dans divers autres pays (le compte de ces mesures est de 1986).

Ces chiffres ne sont que des *minima*, connus et publiés. Il est bien certain qu'avec la pratique et surtout la qualité des résultats obtenus, à partir d'une technique correcte, l'utilisation de la BIO-ELECTRONIQUE VINCENT devrait connaître, à l'avenir, une application très importante dans les nombreux domaines de la *prévention* et de la *guérison*.

On peut espérer notamment : la disparition des couples désastreux CANCERS-SIDA, de maladies fatales : THROMBOSES qui correspondent, mathématiquement, aux châtiments des ignorances - et empoisonnements par médicaments de tous ordres, qui sont des destructeurs aveugles de la vie profanant le vrai bonheur d'une pleine santé d'équilibre et de joie.

Louis-Claude en compagnie de sa famille et de Jeanne Rousseau
Photographie prise en août 1963.



Le Professeur VINCENT s'est intéressé au cours de sa vie à de nombreux domaines, en particulier celui de la poésie. Il écrit plus d'une centaine de poésies, dont certaines furent publiées dans des journaux et revues sous le patronyme de «Jacques ARNAULT-DEVEZE», les noms de ses deux grands mères.

Il a porté aussi un vif intérêt au passé de l'humanité, qui lui permit, après de longues recherches, de faire paraître deux ouvrages : LE PARADIS PERDU de MU, tome I et II.

Il avait également rassemblé la matière de deux autres tomes qui devaient paraître à la suite, et qui n'ont malheureusement pas vu le jour avant sa disparition.

Pour faire connaître la BIOELECTRONIQUE tout le long de sa vie, il a fait de très nombreuses conférences, et fait paraître en dehors des ouvrages consacrés à la vie et à la santé humaines, des articles sur différents domaines où la BIOELECTRONIQUE pouvait s'appliquer, comme la culture biologique, et ceci avec l'aide de sa plus proche collaboratrice pendant de nombreuses années le Docteur Jeanne ROUSSEAU.



Après une vie active, pleine de recherches et de découvertes, mon père, le Professeur Louis-Claude Vincent s'est éteint fin août 1988, à Marsat (63) où il avait, depuis 1957, une propriété dénommée «La SOURCE» ; le village de Marsat est situé entre la ville de RIOM et de VOLVIC.

Mon père était âgé de 82 ans. Son épouse est décédée en janvier 1997 à l'âge de 92 ans. Ils ont été mariés pendant 59 ans et ils reposent dans le cimetière de Marsat, dans le caveau familial.

= = =

**Louis-Claude Vincent,
son épouse
et 2 petits enfants
(avril 1983 à Marsat).**

* * * * *

Documents d'informations

(Ces documents complémentaires ont été offerts par Pierre Vincent).

- 1 – Le bioélectronimètre mis au point par Pierre Vincent p. 9 à 13.
- 2 – Eau de santé ou eau de maladies, écrit en 1952, p. 14 à 17.
- 3 – Texte d'une conférence présentée à Paris en 1979, p. 18 à 21.
- 4 – Affiches d'information de conférences de L. Cl. Vincent p. 22 à 24.
- 5 – Poèmes de L. Cl. Vincent, p. 25 à 27.

= = = = =

Le bioélectronimètre Vincent

La mise au point et son évolution

Pierre Vincent a mis toute son énergie et toute son intelligence d'ingénieur au service de la bioélectronique en mettant au point, dès 1948, l'appareil de mesures bioélectroniques et la cellule à 5 électrodes qui permirent de réaliser les mesures à l'abri de l'air.



Ce sont ces 2 exploits techniques, qui donnèrent à son père les moyens de créer les bases fondamentales de la bioélectronique.

Au fil des années, avec une grande conscience professionnelle, il s'est attaché à améliorer la qualité et la fiabilité de l'appareil et de la cellule.

Malheureusement, comme tous les créateurs authentiques, ses travaux ont été imités par de nombreux faussaires, mais sans jamais pouvoir égaler la qualité du Bioélectronimètre Vincent.

Nous proposons ci-après, une petite rétrospective de ses 50 années de travail, grâce au résumé d'une publicité et à la présentation de quelques exemplaires, des nombreux modèles qu'il a conçus et fabriqués.

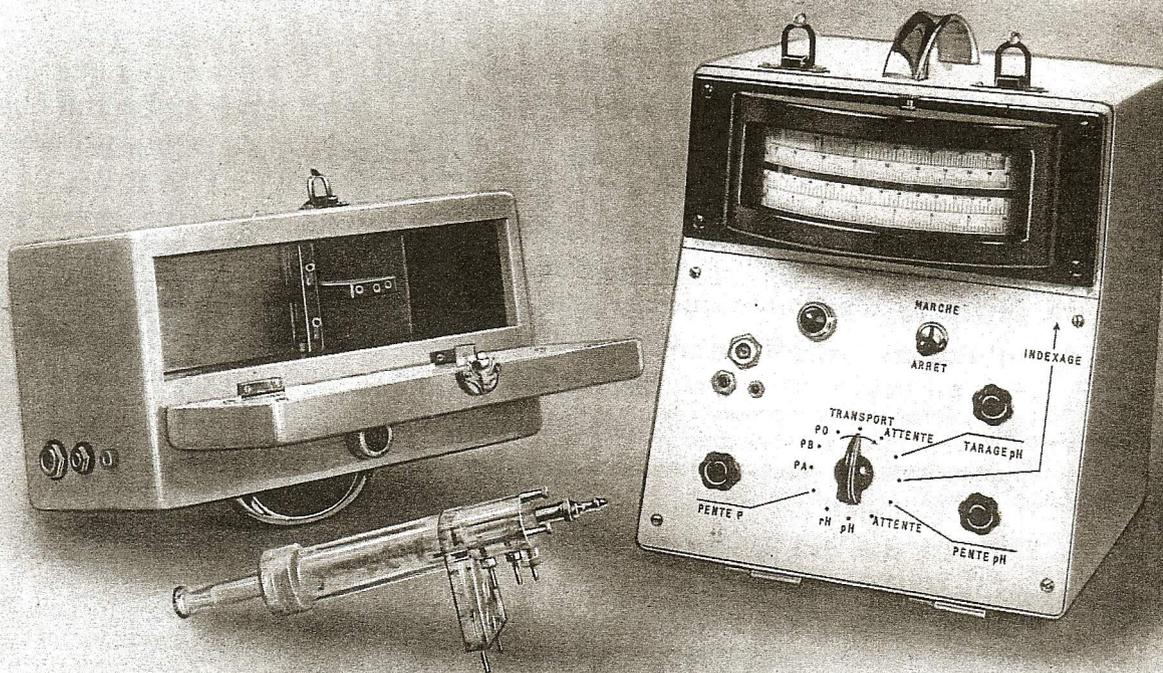
R. C.

1 – Exemple du contenu d'une publicité sur le bioélectronimètre (1960).

Electro-diagnostic intégral et instantané à l'aide du Bio-Electronimètre (BIEM) – Brevet Pierre-Félix Vincent (Brewer, Constructeur-Dépositaire : 76 Bd Saint-Germain – Paris 5^{ème})

=====

Mesure électronique anaérobie et isothermique des valeurs prhoniques
(pH, rH₂, r_o), des humeurs, sécrétions, excréta, remèdes, etc.



Le bio-électronimètre :

Permet le **DIAGNOSTIC** (d'après les déviations électroniques)

- de toutes maladies :
 - à microbes,
 - de l'enfance et de la vieillesse
- de tous chocs :
 - anoxémiques et oxémiques,
 - thermiques,
 - toxiques,
- de toutes tératologies.
 - à virus, (poliomyélites, thromboses, cancers, névroses),
 - de carences et d'intoxications,
 - traumatiques,
 - nerveux,
 - opératoires.

Donne les **EXPLICATIONS** :

- de l'efficacité des remèdes (allopathiques et homéopathiques) ;
- de l'action des poisons et contre-poisons.

Assure le **CONTROLE**...

- des caractéristiques pharmacodynamiques des médicaments.,

...et le **CALCUL**

- de la **détermination pondérale** des remèdes (considérés comme catalyseurs électroniques) ;
- le plus efficace devant assurer le redressement des déviations pathologiques.

Il permet encore :

- **DE SUIVRE ET D'EXPLIQUER LES PROBLÈMES :**

- de **biogénétique** :

Evolution de la vie depuis les protistes primitifs jusqu'à l'homme ;

- de **phylo et d'ontogénétique**,

- de **mutations microbiennes** :

Le transformisme microbien et, par suite, les antagonismes entre parasites, microbes et virus. Ainsi se comprend l'antagonisme bien connu de certaines pathologies ainsi que la prédominance croissante des maladies à virus avec une hygiène moderne suroxydée (pasteurisations, vaccins, javellisations, ultra-violets, ultra-sons, etc.) ;

- de la **spécificité des maladies selon l'âge** :

Evolution des facteurs prioniques dans le sens de l'alcalose ;

- de la **sexualité** :

Morphologie et ses possibilités de réversibilité ; du contrôle des sexes lors de la gestation ; attirances ; équilibre des échanges inter-sexes ; impuissance ; déviationnisme ; "hystérie" : l'ancienne "furor-uterinus" ou névrose super-électronisée "sine-materia" ; le satyrisme ou surcharge protonique ;

- de la **vieillesse et de la jeunesse prolongeable** ;

- des **maladies mentales et des électrocutions** ;

- des **immunités et de l'anaphylaxie** ;

- de la **mort et des possibilités de résurrection (novocaïne, caféine, etc.)**.

- **D'ENTREVOIR LA CRÉATION DE LA VIE : Synthèse protéinique à partir :**

- d'**EAU AMINERALE** à forte résistivité (solvant ionisant à haut pouvoir de dissociation ionique, indispensable au déclenchement du processus vital) et à **potentiel élevé d'hydrogène moléculaire**;

- de **CO² et d'N** (en atmosphère anaérobie) ;

- de **PHOTONS** (facteur énergétique créateur d'oscillations entretenues) ;

- d'un **MICRO-CRISTAL piézo-électrique de silice jouant le rôle d'amplificateur (transistor)**

et créant un **champ tourbillonnaire ("mouvement vibratoire de la vie", selon Ch. Laville)**.

- D'AFFIRMER :

L'excès d'oxygène, excrétum de la vie végétale, est pour l'homme (et les animaux) un poison (thrombosique, cancérigène, promoteur de folie et de dégénérescence).

L'oxygène n'est pas un "combustible" mais un "comburant". Il joue, dans les micro-piles de la vie animale, le rôle de "dépolarisant" (Ch. Laville). Tout dynamisme vital ne vient que de l'hydrogène.

- DE DÉNONCER :

Les méfaits de l'alimentation moderne (engrais, conserves, pasteurisations, excès de sels, eaux calcaires ou minérales) conduisant inéluctablement aux maladies de l'alcalose (caries dentaires, poliomyélites, calculs, thromboses, cancers, arthritisme, cachexie, folie, etc.).

La moindre pile exige, pour fonctionner et durer, de l'eau distillée (aminérale) et un acide (ions hydrogène et potentiel d'hydrogène moléculaire). Elle meurt dès qu'elle est sulfatée, carbonatée. "La pile humaine" doit de même s'interdire l'usage des eaux minérales sulfatées, carbonatées, chlorurées, etc. L'eau de boisson ne doit pas contenir plus de 200 milligrammes de sels par litre.

- DE COMPRENDRE une multitude de phénomènes et de thérapeutiques :

- effets du sommeil, de l'hibernation, de la musique, des couleurs ;

- l'acupuncture et la science chinoise du inn-iang ;

- l'explication de la fièvre ; l'action des anti-pyriques, anti-névralgiques, anesthésiques ;

- la chirurgie du sympathique (et de la douleur) ;

- l'action des guérisseurs par l'imposition des mains ;

- l'inexistence de l'hérédité de gène pour les maladies (seule compte l'hérédité intra-utero, l'influence prépondérante du milieu selon l'école de Mitchourine et des physiologistes russes) ;

- l'action anti-rhumatismale des vêtements aux propriétés tribo-électriques (chlorure de polyvinyle et nylon) ;

- le caractère tangible des influences cosmiques, telluriques, saisonnières, climatiques, d'alimentation et surtout hydriques, l'EAU constituant l'élément essentiel de tout être vivant ;

- les perturbations organiques causées à la longue par les champs magnétiques artificiels dus aux courants électriques (champs de dizaines et centaines de milli-gauss).

L'Être vivant n'est finalement :

qu'IONS, ELECTRONS, se mouvant en solution hydrique de CONCENTRATION MOLECULAIRE plus ou moins élevée.

Entre certaines limites ces particules réalisent les conditions nécessaires à toute VIE (végétale ou animale).

Le BIO-ELECTRONIMETRE, en indiquant, instantanément et par lecture directe, les facteurs prhoniques des solutions vitales, fournit, à chaque instant, une synthèse intégrale des conditions de la vie, de ses dérèglements éventuels.

La santé n'est finalement qu'un certain équilibre électronique assez instable. Au delà de certaines limites, conduisant à des états irréversibles, on trouve obligatoirement la « mort ».

RENE LERICHE a écrit :

« Ivre d'analyses et de nouveautés, la médecine aspire à une minute de synthèse. Elle voudrait reprendre haleine sous le platane de "COS" ».

La BIO-ELECTRONIQUE ouvre désormais le champ illimité d'un avenir de synthèse promettant toutes les possibilités de guérisons et de prolongation de la vie.

APPLICATIONS

**Traitements rationnels contrôlés et accélérés
(en raison inverse du potentiel de déviation)
de toutes maladies, notamment :**

- de la poliomyélite
- du cancer

par :

- 1° Crénothérapie AMINERALE protonisée (type Eau de Volvic) ;
- 2° Diététique électroniquement orientée
(vitamines et hormones naturelles) ;
- 3° Pharmaco-dynamie protonisante et à haut potentiel d'H².

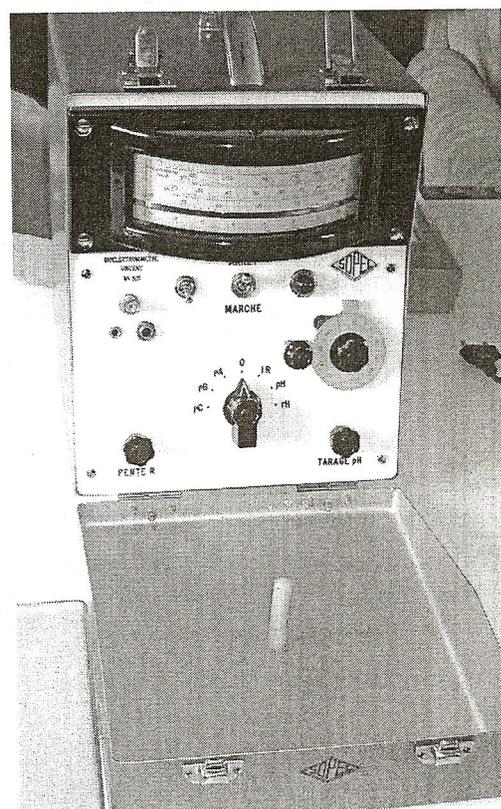
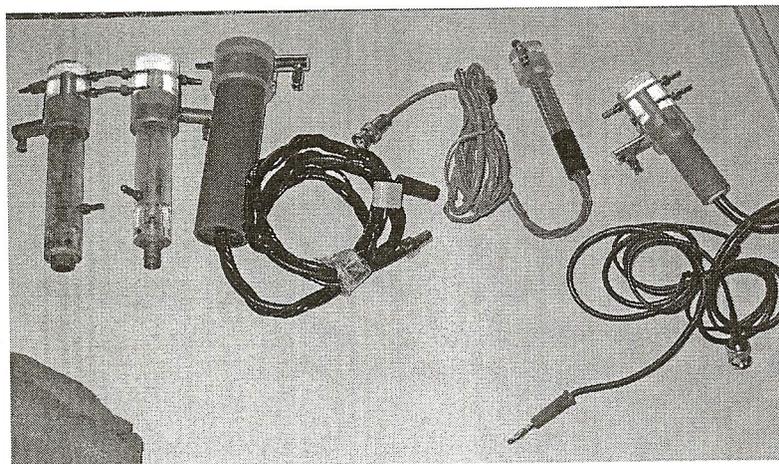
Texte de Louis-Claude VINCENT (1960).

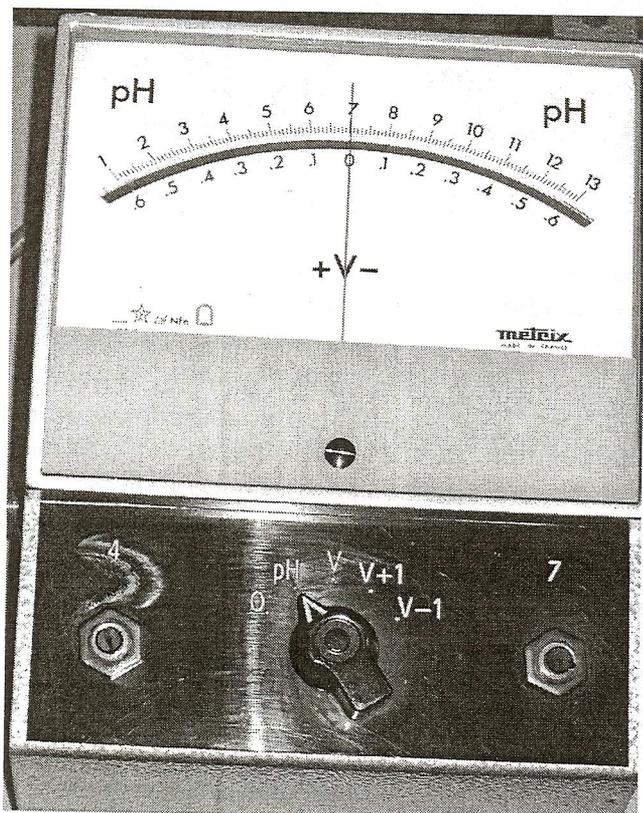
2 – Exemples du matériel bioélectronique fabriqué par Pierre Vincent.

Au cours de 50 ans de recherches et d'applications, Pierre Vincent a créé 12 modèles du bioélectronimètre et trois modèles de cellules à 5 électrodes. La dernière est réalisée avec une électrode de référence en céramique.

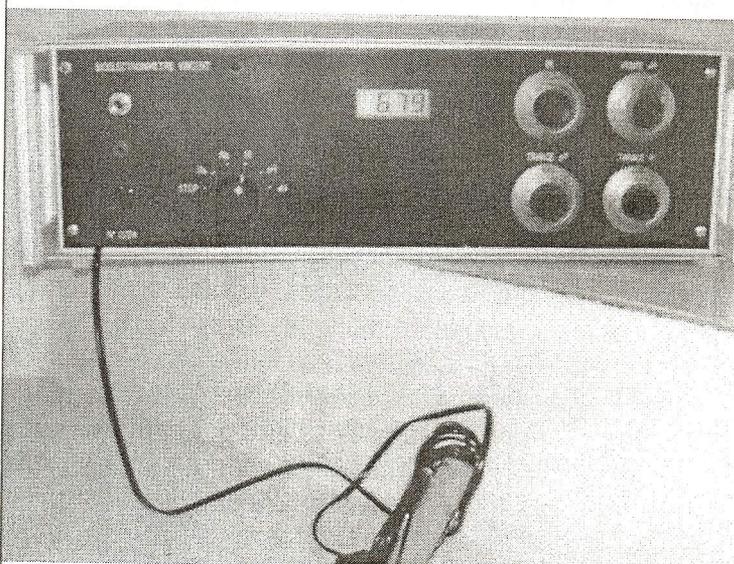
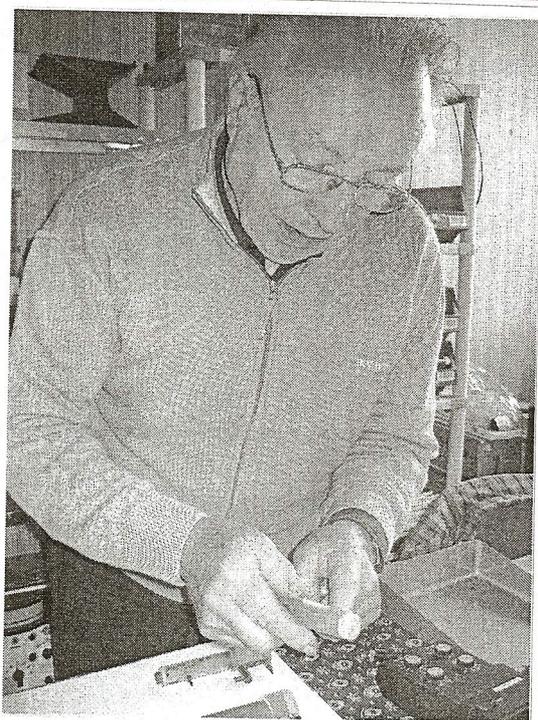
La société STEC a fabriqué et vendu , en France et en pays étrangers, plus de 600 appareils.

**Quelques modèles de cellules
et d'appareils fabriqués entre 1950 et 1970.**





3 – Toujours en pleine activité.



Ci-dessus, un bio-électronimètre Vincent récent n°2298.

Ci-contre, Pierre Vincent photographié le 3 mai 2006 dans son atelier.

= = = = =

Pour tous renseignements, bibliographie et documentation sur la bio-électronique et le bio-électronimètre, prendre contact avec Pierre Vincent, 8 rue Gabriel Mercier – 63200 Mozac. Tel : 06.68.22.99.44.

= = = = =

L'eau source de santé et de vie ou de maladies et de mort

par Louis-Claude Vincent (Ingénieur-Conseil Hydrologue)

Extrait de La Commune Française, organe de l'office d'Administration Communale,
354 rue Saint-Honoré à Paris, numéro de mars 1952.

= = = = =

Cet article exprime fort bien, l'importance fondamentale de la qualité de l'eau, qui devrait être excellente pour assurer toutes les fonctions vitales. Ce n'est malheureusement pas le cas des eaux qualifiées de potables, proposées à la population. Publié il y a 55 ans, ce texte reste toujours dramatiquement d'actualité ! R.C.

L'eau est source de santé et de vie si elle est réellement et complètement pure, mais l'eau est source de maladies et de mort si elle ne l'est pas.

C'est le cas de toutes les eaux originaires polluées et auxquelles l'homme a prétendu dans un orgueilleux défi lancé à la nature par sa présomptueuse technique redonner une complète pureté en la soumettant à de complexes opérations artificielles physico-chimiques de filtration (plus que grossières vis-à-vis des plus volumineux microbes), puis de stérilisation (totalement inefficaces vis-à-vis des virus).

Une eau réellement et complètement potable est de l'eau naturellement pure, d'origine profonde (8 à 10 m. au moins), en terrain de perméabilité moyenne (max. $K = 10^{-4}$), non contaminée à l'émergence et qui n'est pourvue originaires d'aucun colibacille ni d'aucune bactérie putride ou pathogène quelconque, repérés par les méthodes classiques et officielles d'analyses.

On peut présumer alors et alors seulement que cette eau ne contient aucun virus ou rickettsie. Mais toute eau qui contient originaires du colibacille ou des espèces pathogènes (source contaminée et a fortiori eau de surface), contient obligatoirement des rickettsies et des virus.

En prétendant, comme on l'a fait à ce jour, que cette eau est rendue réellement potable par stérilisation (au chlore ou à l'ozone), on commet une erreur des plus grossières et des plus graves. La stérilisation tue la plupart des bacilles, les bons et les mauvais, mais n'a aucune action sur les virus. Toutefois, les cadavres de bacilles pathogènes demeurent dans l'eau, avec les toxines que ces cadavres recèlent (endotoxines bien connues, véritables "extraits microbiens", dont certains se sont révélés particulièrement foudroyants à la suite de multiples expériences).

Ainsi, en stérilisant l'eau nativement polluée :

- on détruit les bons microbes et les vitamines, tous nécessaires à un bon équilibre de l'organisme;
- on tue les bacilles pathogènes et on supprime de ce fait leurs manifestations immédiates et spectaculaires (typhoïde, dysenterie, choléra), mais on prépare lentement (par absorption de doses répétées et permanentes de cellules mortes et de virus) les bouleversements futurs des graves maladies dégénératives
- Dans tous les cas, les rickettsies et virus demeurent et sont totalement indifférents aux procédés de stérilisation. Ils demeurent toujours présents en vue d'exercer leur action destructrice future.

Cela explique la progression effrayante et continue de certaines maladies (maladies du cœur et de l'appareil circulatoire, néphrites, cancer, arthritisme, arthrites, rhumatismes, etc), dues incontestablement à l'action de virus hydriques ainsi que le démontrent les statistiques dans les seuls pays soumis à l'hygiène moderne des distributions d'eau à l'aide de tuyaux métalliques goudronnés, avec joints en jute, également goudronné, propices à une intense prolifération microbienne et dans lesquels on a, de plus, commis la très grave erreur d'utiliser pour l'alimentation humaine des eaux originaires polluées (sources, puits, rivières, étangs, barrages, etc..) et que l'on a prétendu ensuite pouvoir rendre réellement potables en les filtrant et en les stérilisant (chlore ou ozone).

On a même osé en certains cas (Los Angeles) crime sans nom contre la personne humaine, recupérer, en vue des distributions publiques, les eaux d'égouts, soumises ensuite à de multiples et compliqués traitements physiques et chimiques ! On a obtenu, sans doute, de la sorte, des eaux officiellement

potables, mais qui n'en restaient pas moins foncièrement polluées et souillées en virus (sans parler des perturbations dans l'équilibre ionique I), des plus dangereuses pour l'organisme.

On a pu ainsi réduire, et presque supprimer, la fièvre typhoïde, la dysenterie, la dengue, la fièvre ondulante; on a également diminué la tuberculose, qui, elle aussi, est une maladie de l'eau (1), dont les virus, parasites ou solidaires du Bacille de Koch (qui joue en fait uniquement le rôle de gros porteur, puisqu'il existe des tuberculoses sans qu'on découvre le BK), se trouvent annihilés par la stérilisation.

Mais ce résultat, apparemment efficace a été atteint à quel prix ? :Celui de la montée en flèche de multiples maladies profondes et dégénératives, qu'on doit bien reconnaître comme étant le privilège peu enviable des civilisations modernes : cancer, ulcères, maladies du système circulatoire, néphrites, arthritisme, arthrite, rhumatisme, grippe, maladies nerveuses, folie, méningites, etc.

Ainsi; **se trouve expérimentalement vérifié «l'Antagonisme microbien», déjà observé 400 ans avant J-C. par THUCYDIDE, lors de l'épidémie d'Athènes, l'historien grec avait constaté qu'alors "toute autre maladie *disparaissait". Certains microbes et virus en chassent d'autres.**

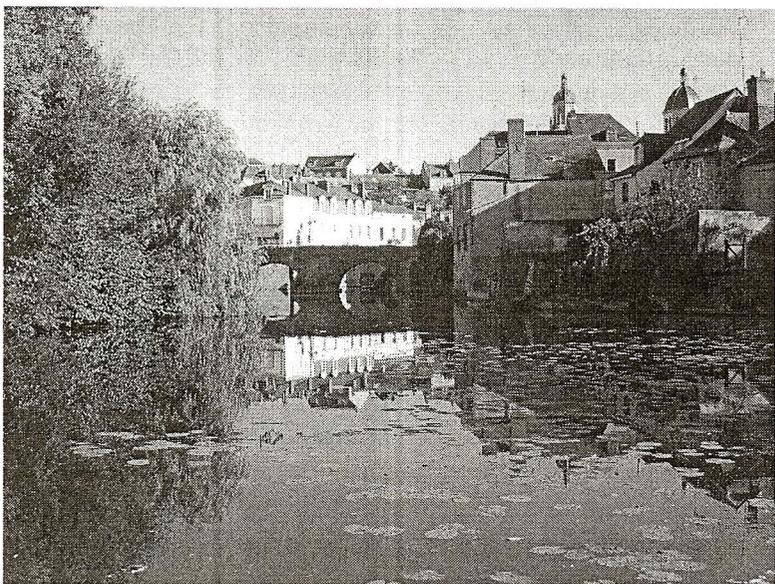
En revanche, on doit constater que, lorsqu'on utilise une eau naturellement et réellement potable, dépourvue de tout microbe pathogène, il n'existe aucun virus et, par suite, aucune maladie. On ne voit ni typhoïde, ni tuberculose, ni maladies infectieuses tant pour les grandes personnes que pour les enfants ; pas de maladie du système circulatoire ou des reins; pas d'arthritisme, pas d'arthrite ni de rhumatisme; pas de maladies nerveuses, pas de folie a fortiori, pas de cancer, jamais de cancer.

L'eau est comme la langue d'Esope. C'est la meilleure et la pire des choses. C'est la meilleure des choses lorsqu'elle est réellement et complètement bonne, c'est à dire intégralement potable. C'est alors la santé et la vie. Sinon, elle devient source de toutes les maladies, comme Louis Pasteur l'affirmait en disant que 90% des maladies provenaient de l'eau. L'eau, mais c'est l'aliment que nous absorbons le plus chaque jour; ce qui conditionne toutes nos humeurs et finalement tout notre comportement physiologique, intellectuel, voire moral, car ce dernier ne dépend-il pas pour une grande part des deux premiers ?.

Notre corps est composé de plus de 75 % d'eau. Notre vie sort des eaux et, à notre mort, c'est vers elles que nous retournons.

Le Dr Alexis CARREL, penseur de la médecine moderne et future dont l'humanité devra bien suivre les enseignements si elle veut pas périr par dégénérescence sous l'action des virus, a écrit dans son ouvrage « REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE »:

" La plus grande partie de notre corps est faite de l'eau de la pluie, des sources et des rivières. Cette eau intérieure tient en solution, des proportions définies de sels minéraux dont l'origine se trouve dans le sol. Elle constitue le substratum des cellules et du sang ... En fait, notre corps, est fait d'eau et d'éléments empruntés à l'air et à la terre".



Dans la plupart des communes, l'eau de distribution est pompée dans des rivières, qui sont toutes polluées (pesticides, nitrates ...). C'est le cas à Segré, de la rivière Oudon affluent de la Mayenne.

Il n'est pas de vie possible sans eau. De sa qualité chimique, de sa pureté microbienne, réelle et totale, dépend finalement notre existence, notre vie: plus heureuse, si elle s'écoule sans maladie, ou bien, affreusement gâchée, si nous sommes victimes de multiples manifestations morbides, plus abominables les unes que les autres (y compris les attaques du système nerveux et la folie) (2).

Il importe donc, au plus haut degré - c'est à la fois un devoir national et humanitaire - que, pour la meilleure santé présente, et en même temps la préservation future de la race humaine, l'eau utilisée pour tous les usages de notre corps soit d'une qualité absolument irréprochable, d'une qualité totale.

Il ne saurait y avoir de demi-mesure en ce domaine. La technique d'épuration des eaux doit, désormais, reconnaître sa totale faillite, l'échec complet et la vanité dangereuse de tous ses efforts, lorsqu'elle a prétendu pouvoir améliorer et purifier ce qui est pollué. Seule, l'œuvre lente et combien complexe d'une épuration naturelle, par le sol et ses innombrables agents chimiques, biologiques, antibiotiques, connus et inconnus, est en mesure de livrer, pour les besoins de nos organismes, l'eau vraiment pure, nécessaire à la vie et à son plein épanouissement, en la mettant à l'abri de la presque totalité des accidents morbides par contagion hydrique, qui représentent les 9/10 des maladies actuelles.

A l'époque de l'atome et du microscope électronique, il faut appliquer, dans toutes leurs rigueurs et à très grande profondeur, les enseignements que nous sommes en mesure de tirer des théories pasteuriennes, auxquelles il ne semble plus possible de fixer, à l'avenir, de limites inférieures dans le domaine des infiniment petits, ainsi que Pascal l'avait déjà entrevu, il y a 300 ans, dans une de ses Pensées (3).

Force est donc de nous en remettre, entièrement et pleinement, à la nature, à sa complète action épuratrice, seule capable d'assurer la pureté intégrale des eaux, et de garantir ainsi notre pauvre corps contre la plupart des maladies.

L'eau doit devenir une source de santé et de vie et cesser, ainsi, d'être une source de maladies et de mort. Pour cela, il faut interdire **rigoureusement et immédiatement toute utilisation**, pour l'alimentation humaine et même celle des animaux domestiques, d'eaux originaires polluées (sources, puits, rivières, barrages). Une parfaite purification des eaux par des moyens artificiels est absolument impossible. C'est une tâche bien au-dessus des possibilités humaines. Il est tout aussi impensable de rendre la pureté à l'eau qui ne l'a plus, que de vouloir redonner la vertu aux filles qui l'ont perdue.

L'eau qui n'est pas naturellement pure est une eau de prostitution, de maladies et de mort.

= = = = = = = =

Additif

TUBERCULOSE - CANCER - TROUBLES MENTAUX : MALADIES HYDRIQUES

Dans une brochure de 34 pages publiée en Mars 1944 intitulé « L'EAU D'ALIMENTATION, CETTE GRANDE INCONNUE », le Dr Maurice PIEROT (de Pesmes), qui fut, après les Drs Henri GODLEWSKI et Paul DURAND (de Courville), un praticien clairvoyant et persévérant qui ne cessa, depuis 20 ans, d'attirer l'attention du corps médical sur la concordance cancer-eau contaminée, fait ressortir, dans de multiples, observations se rapportant à des eaux polluées, la multiplicité des maladies coexistantes avec le cancer, ou, pour mieux dire, qui le précèdent ou se développent sur sa trace.

Observation n°13.

Troubles morbides provoqués, dans la commune de CH... comprenant 26 feux et 120 habitants, dans un laps de temps de 25 années environ, par une eau de fontaine donnant à l'analyse :

- chlorures: 41 milligrammes par litre, - 2 000 bacilles au litre et production d'indol.

24 tuberculeux (4) - 25 cancers - 10 troubles mentaux (5) - 5 coxalgiques - 2 sourds - 1 tumeur blanche - 1 sourd-muet.

Il y a lieu de noter que, dans l'école communale, 4 personnes, étrangères au pays et sans aucun lien de parenté, se sont succédés et successivement ont présenté des troubles cérébraux. (6).

Observation n°14.

La nature du terrain, ou plutôt la nature des souillures, paraît fixer la pathogénie du virus hydrique en déterminant son orientation. C'est ainsi que le petit village de C... abrite 200 habitants environ. L'eau d'alimentation est fournie par une fontaine située en contre-bas, alimentée par un courant souterrain peu profond qui court sous de nombreux fumiers. A 50 m. à peine de sa sortie, il passe sous le cimetière qui entoure l'église et qui n'est pas encore désaffecté, puis il s'engage sous la fosse d'aisances des bâtiments scolaires, 20 m. avant de sourdre. **Après une pluie, même légère, l'eau prend une couleur de purin. Plusieurs usagers m'ont certifié y avoir trouvé à plusieurs reprises de ces vers qui grouillent dans les matières fécales,**

En 1850, cette fontaine fut l'épicentre d'une épidémie de choléra; en 1898, d'une épidémie de fièvre typhoïde. En outre, à son actif, on peut noter : 32 cancéreux, 20 aliénés permanents, 3 intermittents, 15 tuberculeux ; 22 chevaux ont présenté de la typho-anémie avec 16 morts sur un effectif de 50 chevaux.

Dans une lettre du 4 Mars 1951, le Dr PIEROT nous indique que ces observations ont provoqué, à l'époque, "bien des sourires narquois". Et pourtant, elles devaient être suivies de multiples autres, du même genre, définies en divers articles publiés dans la Revue de Pathologie Comparée (Août-Septembre 1949, Mars, Avril, Juillet, Décembre 1950 et février 1952).

De nombreuses observations effectuées depuis lors permettent de vérifier la co-existence constante de ces diverses maladies en même temps qu'une eau polluée. C'est le drame effroyable de presque toutes les campagnes françaises : le puits à côté du fumier ! (6).

Mais lorsque ces eaux sont rendues potables par stérilisation, au chlore ou à l'ozone, les maladies à virus apparaissent aussitôt : maladies du cœur et de la circulation, cancer.

La France, dont la mortalité est une des plus élevées du monde (55^{ème} rang en 1919 sur 60 nations -(7)-), **a un besoin urgent d'eau potable. Pas d'une potabilité « artificielle », mais d'une potabilité naturelle et réelle. De l'eau nativement pure que l'on peut toujours obtenir et qui, elle, assurera vraiment « la santé et la vie ».**

Louis-Claude VINCENT (Ingénieur-Conseil hydrologue).

Notes.

1- Les docteurs Paul Durand (de Courville) et Piérot (de Permes), sont depuis longtemps les propagandistes de cette évidence réalité que l'on peut maintenant démontrer. Chaque fois qu'on rencontre un tuberculeux à la campagne, où pourtant l'air est pur, il suffit de s'inquiéter de l'eau qu'il boit pour trouver le tas de fumier à côté du puits ! Et comment expliquer autrement que par l'eau, les fortes mortalités relevées en Egypte pour les maladies du système respiratoire ? Bronchites 230 pour 100 000, pneumonies 120. La tuberculose avec 60 en 1946 est en progression continue depuis 1938. Mais jusqu'ici, elle a été éclipsée par les bronchites et pneumonies, dont l'action fatale est bien plus rapide. Quant à l'origine hydrique de ces maladies, elle s'impose, si on considère qu'en Egypte les seules diarrhées et entérites représentent un taux de 1 100 à 1 400 pour 100 000 ! Invoquer, en Egypte, la contamination de l'air pour expliquer les maladies du système respiratoire est un non sens, car il n'est guère de pays au monde, qui jouisse d'un pareil ensoleillement (360 jours par an !), et d'un air plus sec ! Le cancer atteint un taux extrêmement faible de 20 à 25 pour 100 000. **Ainsi, les maladies infectieuses chassent les maladies à virus !**

2 - additif : « Tuberculose, Cancer, troubles mentaux: maladies hydriques ».

3 - Dans un rapport, relatif aux acquisitions récentes concernant les ultra-virus et leur morphologie, grâce aux puissantes investigations désormais permises, par le microscope électronique, le Prof. LEPINE, Chef du Service des Virus à l'Institut Pasteur, écrit : **" On se rend compte aujourd'hui que, dans la pathologie, les ultra-virus "occupent une place considérable, beaucoup plus grande, que celle des « maladies à germes connus » .**
(Rev. De path. Comp. - Avril 1950, p. 330).

4 - L'origine hydrique du cancer et de la tuberculose ne peut faire aucun doute.

5 - On a le droit de conclure à l'attaque d'un virus sur le système neurovégétatif. Si on approfondit, on retrouve la création d'un milieu alcalin, ainsi que l'a reconnu le Dr Ch. GILBERT. Les troubles nerveux et ceux du système neurovégétatif correspondent à des états aigus d'alcalose (pH: 7,9 à 8,2). D'ailleurs, il est bien connu, que les fous ont des selles fétides. Ce sont presque toujours et d'abord des infectés intestinaux. Le Traité de Psychiatrie de Baruk (Masson), signale l'importance de la colibacillose dans tous les troubles cérébraux. A Pont-Saint-Esprit, les drames de la folie collective, manifestés en Août 1951, sont à imputer, non à la farine mais à l'eau de la ville, empoisonnée par des eaux résiduaires de l'Usine à Gaz, située à 20 mètres du captage, ce dernier étant en contre bas ! **Il s'agit ici d'une intoxication minérale.**

6 - Le spectacle effroyable et désolant des « tas de fumiers » à côté des maisons et ...des puits est visible dans toutes les régions de France. Toutefois c'est surtout dans l'Est et en Alsace que le fumier est roi. Et il s'agit là d'une domination particulièrement ancrée dans les habitudes inconscientes.

Ainsi, lorsque les Allemands occupèrent l'Allemagne en 1940, ils interdirent de placer les tas de fumiers devant les habitations. Ils imposèrent le dépôt à une certaine distance et loin des puits. Mais en 1944, les routines ancestrales avaient repris leurs droits, lorsque l'armée du Général de Lattre de Tassigny libéra l'Alsace, l'ordre fut alors donné par le Libérateur d'éloigner à nouveau des tas de fumier. Cet ordre fut respecté... quelques mois et encore ! Aujourd'hui le fumier et le lisier envahissent de plus en plus le long des routes, mêmes nationales, fumants et odorants, parfois appuyés aux maisons ou servant de limites aux jeux des enfants ! Autant de culture intensive de mouches et de parasites, etc, sans parler des microbes et virus.

7 - La mortalité française s'est élevée, en 1949, à 13,8 pour mille alors qu'en Rhodésie du Nord elle n'atteignait que 5 pour mille, 6,9 en Israël, 8,1 au Pays Bas, 8,9 en Norvège, Uruguay et Danemark, 9,2 au Canada, etc...L'auteur de l'article possède les noms de plus de 10 villes d'Orient dans lesquelles la mortalité ne dépasse pas 5 pour mille, mais la population utilise des eaux pures naturelles.

Dans le classement de la mortalité mondiale, la France recule toujours : sur 60 nations, la France occupait en 1932 le 38^{ème} rang ; en 1938 elle reculait au 45^{ème} rang. La voici en 1949 au 55^{ème} rang.

= = = = = = = = = = =

MARJOLAINE 1979 - 30 MARS - 8 AVRIL

PAVILLON D'EXPOSITION de la BASTILLE - PARIS

LE 6 AVRIL A 18 H 30

CONFERENCE par le PR. L.-CL. VINCENT (avec projections)

Président d'honneur de la «S^{TE} INT^{LE} DE B.-E. VINCENT»

LA BIO-ELECTRONIQUE VINCENT (B.E.V.)

VERS DES BIOLOGIES MATHÉMATIQUES,

calculées d'après programmes compuctés

selon les composants énergétiques sub-atomiques

des mesures BEV des tissus

(SANG-SALIVE-URINE | SEVE-RACINES-FEUILLES)

animaux

végétaux

— La B.E.V. est basée sur l'interprétation et les calculs — aux niveaux sub-atomiques — des mesures instantanées de 3 valeurs physiques, d'ordre électromagnétique :

- le **pH**, facteur de masse et de magnétisme statique (concentration en protons H⁺) ;
- le **rH²**, facteur de sensibilité et d'électro-magnétisme dynamique (charge en électrons de polarisation d'une cathode, exprimée par la pression, en bars/cm², de l'H² polarisant sur la solution beignant la cathode) ;
- la **r**, ou résistivité, en ohms/cm/cm², facteur inverse de diélectrique, ou d'échauffement, ou de capacité électrique.

Ces valeurs sont obtenues sur toute solution **hydratée**, notamment sur tous les liquides biologiques.

Après 30 années de recherches (rejetées par les milieux officiels de la médecine française) L.-CL. VINCENT, Ingénieur ETP, fondateur de la Bio-Electronique, devait accepter, après 14 années de contrôle de sa méthode par des chercheurs et médecins allemands, leur initiative de prendre en charge la création, en Allemagne Fédérale, d'une «SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE BIO-ELECTRONIQUE VINCENT (S.I.B.E.V.)», dont les statuts, soumis aux lois Allemandes (1974), prévoyaient :

- **d'une part**, d'étendre l'application de la méthode, à tous les domaines, directs et indirects de la vie ;
- **d'autre part**, l'obligation de répandre et faire connaître dans le monde, les nombreuses possibilités de cette méthode de contrôle permanent et de prévention, dans le strict souci d'intérêt public de la santé des populations de tous Pays.

HISTORIQUE SOMMAIRE

— Dès 1950, et après 10 années de recherches, L.-CL. VINCENT, Ingénieur-Conseil Sanitaire de Collectivités Publiques (villes et communes), dénonçait — en se basant sur les mesures B.-E. et avec une **très grande force** — les **méfais** incontestables des vaccins et des eaux de distribution publique, stérilisées par les oxydants (chlore - ozone), en signalant leurs très graves dangers (thromboses, cancers, maladies mentales) (1). Les services, dits responsables, répondirent par des haussements d'épaules !

— En Juin 1954, lors de la 1ère exposition internationale des Techniciens de la Santé, tenue à Paris — Palais de la Mutualité — L.-CL. VINCENT exposait des graphiques, figurant les valeurs B.-E. essentielles dans le domaine bio-médical (eaux, cultures microbiennes, maladies, médicaments, aliments, etc), d'après ses recherches, effectuées (1952-53) dans les hôpitaux de Beyrouth.

C'est lors de l'inauguration, par Madame René COTY, Présidente de la République, accompagnée de M. COSTE-FLORET, Ministre de la Santé Publique, que devaient être remarqués, par Madame la Présidente, les résultats «**étonnants**» obtenus au Liban, ouvrant, suivant son expression «**une nouvelle pensée médicale**». Peu après, et sur demande de l'ÉLYSÉE, M. Louis MARIN, Membre de l'Institut, Ancien Ministre de la Santé Publique, offrait à L.-CL. VINCENT une chaire à l'École d'Anthropologie de Paris (fondée par BROCA, sur une idée de Claude Bernard), École d'Enseignement Supérieur, annexée à l'École de Médecine de Paris «en vue d'exposer, **en toute liberté**, ses nouvelles théories bio-électroniques et scientifiques, en leurs multiples applications possibles pour le bien des Hommes».

Depuis lors, et grâce aux propres recherches allemandes, débutées en 1960, à Stuttgart puis à Hambourg et dans de nombreuses villes allemandes, des **progrès énormes** devaient être réalisés. Ils ont permis d'aboutir, en 1977, à une vision **sub-atomique** des constituants élémentaires de la vie, sous toutes ses formes, et à leur calcul précis, d'après programmes sur compucteur (à résolution instantanée) permettant, ainsi, de connaître mathématiquement les fondements exacts des maladies (par **excès** ou **insuffisances** des constituants élémentaires : **protons ; électrons ; moments magnétiques**) d'après leur spécifique qualification quantifiée et de calculer l'âge bio-électronique du sujet mesuré.

Ensuite, il est aisé de déduire la **compréhension** de la maladie — ou, plutôt, de son «**déséquilibre**» — et, ainsi, d'après les **effets** calculés (avec rigueur), pouvoir les **redresser**, aisément, vers leur normalité.

Et, ainsi, remonter aux **causes**.

Pour le redressement, les facteurs B.-E. du **médicament retenu** (ou connu) sont **d'abord** mesurés (ou

vérifiés), afin de s'assurer si ce produit convient (ou non) : c'est-à-dire, s'il apporte bien tous les éléments sub-atomiques qui manquent en **qualité**. Ensuite, la **quantité** de cette **qualité**, se calcule facilement (2).

On procède, de même, pour toute appréciation de qualité d'un produit : on compare les mesures B.E.V. de ce produit à celles d'un produit type, établi comme parfait et servant de référence.

— Dans ces conditions, tous les produits pouvant être utilisés par l'homme — dans tous les domaines, même pour l'usage externe, devraient indiquer leurs «**coordonnées B.E.V.**». **Y compris, ceux qui (pour mieux se vendre) se prétendent «biologiques»**. Car il ne suffit pas de **l'affirmer** il faut que des mesures objectives et scientifiques, contrôlables, le démontrent.

— Au moment où les Pouvoirs Publics dénoncent «**l'abus des médicaments**» il faudrait imposer l'obligation d'imprimer en **grands caractères**, les divers facteurs B.E.V. de tout médicament. Instantanément ce dernier pourrait être **jugé** par les utilisateurs de la B.E.V. (3).

En effet : 80 % des médicaments sont **inadaptés**, beaucoup sont **nuisibles**, et la plupart «**de synthèse**», donc «**non valables pour la vie**» (Lois de Faraday — 1845 — «sur le pouvoir rotatoire»). 10 %, à peine, sont acceptables ou sans danger !

CONGRES DE LA S.I.B.E.V.

Pour l'inauguration du 1^{er} Congrès de la S.I.B.E.V., tenu en février 1976, à KONIGSTEIN, près Francfort, dans le château qui fut le berceau de la famille ROTSCCHILD, l'organisateur du Congrès, le Pr. POLLMANN, de l'Institut Max Planck de BERLIN, avait prévu, en l'honneur des promoteurs de la B.E.V., un concert de musique de chambre, sur de vieux airs allemands et français alternés.

En réponse au discours de bienvenu Allemand, le Pr. VINCENT devait rendre hommage à l'esprit universel de Goethe, enfant de Francfort, qui fut, sans conteste, le plus grand homme de l'Allemagne moderne, voire de l'Europe de ce temps !

C'est ainsi que cet illustre savant devait proclamer que «**l'AUTORITÉ toujours éternise ce qui devrait disparaître, mais abandonne et laisse périr ce qu'il faudrait appuyer, et que c'est, particulièrement à ELLE, qu'il faut attribuer l'état stationnaire de l'humanité !**»

Le lendemain, pour l'ouverture du Congrès, comprenant 120 personnes, dont des médecins de 10 Pays, en présence d'Autorités Allemandes (représentants de Ministères) et de savants de l'Institut Max Planck, M. FORESTIER, délégué de l'Ambassade de France à BONN, devait apporter les vœux du Gouvernement Français, en vue de la réussite des travaux du Congrès et exprimer ses remerciements au Pr. VINCENT pour cette contribution à la réconciliation franco-allemande et, aussi à la réalisation, dans les actes, de l'Europe, pour le bien commun.

Le même jour le Président GISCARD D'ESTAING déjeunait à St Paul de Vence avec le Chancelier SCHMITT.

Sources Vitales n°1. Été 1989.

Au 2^{ème} Congrès international de la «S.I.B.E.V.» (Francfort - Nov. 1977) des chiffres furent donnés sur le haut dynamisme **cancérigène**, de nombreux médicaments de grandes firmes, proposés comme «**anti-cancers**» ! Que vaut, dès lors, le contrôle officiel des médicaments ?

Puis le Dr TEICHMANN, Médecin-Chef d'un Institut de diagnostics à Hambourg (et qui pratique la B.E.V. depuis 1960) devait déclarer à ce même congrès :

«De toutes les techniques de **diagnostic précoce du cancer**, utilisées à ce jour, nous devons conclure que la **BIO-ELECTRONIQUE VINCENT** est de loin, la plus simple, la plus rapide et la plus sûre. Elle est une bénédiction et une joie ! Il est désormais impossible au Médecin de s'en passer, s'il désire pratiquer une bonne médecine».

— Le 3^{ème} Congrès international de la S.I.B.E.V. devait avoir lieu en octobre 1978 à Vichy. Il a été reporté, à octobre 1979 dans une ville non encore désignée. Ce sera un Congrès consacré, en partie, à la dénonciation scientifique des erreurs patentes des **Autorités** officielles sur leurs pseudo-Sciences de la VIE, mais aussi et surtout, aux conquêtes de la **BIO-ELECTRONIQUE**, dont le domaine, déjà immense, ne cesse de s'amplifier et qui est adaptable au contrôle profond, en continu, des fabrications industrielles, utilisant des solutions de toutes natures — pourvu qu'elles soient hydratées — : depuis les plus délicates jusqu'aux plus toxiques.

POSSIBILITES DE LA B.E.V.

Tous les processus vitaux : depuis la **fécondation** [le spermatozoïde pour être fécondant doit posséder une charge de 480 000 volts **NEGATIFS ET VITAUX !** (4)] jusqu'à la **mort**, avec possibilités de **différencier la mort apparente** (qui fabrique les enterrés vivants : 4 %) de la **mort vraie**. Les réanimations contrôlées des noyés, asphyxiés, victimes d'avalanches, etc.).

— Etats de santé et pathologie — Les vieillesses (la bonne et la mauvaise) — Calcul de l'AGE B.-E.V.

— Efficacité des thérapeutiques : Courbes de contrôle avec prévision d'évolution lointaine.

— Recherches biologiques et bactériologiques. Principe du **terrain B.E.V.**, qui garantit la santé ou les virulences (microbes et virus - ADN).

— Toutes les préventions, notamment, à très long terme, des **thromboses et cancers** (avant qu'il ne soit trop tard) ;

— Les pollutions (avec enregistrement B.E.V.) ;

— Contrôle à **distance** de la santé (Br. VINCENT - USA. N° 2886.771 du 12-5-59) — Utilisé par la NASA, fusée Apollo vers la Lune, pour suivre les Astronautes — Mesures en continu : salive-urine-fécès.

Quel est le journal français ou étranger qui a parlé de cette invention française ?

— **Les contaminants** de tous les jours (thromboses et cancers) :

— Les eaux minérales (si r est plus petit que 4 000 ohms) : dépôts minéraux, calculs, dégénéres-

cencès, cancers. Les organismes deviennent **supra-conducteurs**, alors que la santé correspond au semi-diélectrique, ou **semi-conducteur** : les conserves, produits de toilette, d'hygiène (?) et de beauté (?), produits de lavage et de vaisselle (tous cancérigènes — publicités, plusieurs fois par jour, sur les petits écrans) ;

— Effets de chaleur, du froid, etc. ;

— Qualité du pain (taux de cancérisation de 0 à 40) suivant levain ou levures).

L'Agriculture

a) l'environnement (altitude, exposition, hydrologie, magnétisme local...).

b) étude du sol (géologie, analyses de surface, réserves carboniques, effets de travail du sol, méfaits de l'oxygène — poison — et des engrais.

c) l'empirisme moyennageux de l'Agronomie officielle (INRA) (5) travaillant sur le statique de l'inerte et non sur les forces de vie du sol (électromagnétiques).

Les Grands Principes universels

— Création de la vie ;

— Conservation de la vie ;

— Parasites internes de la vie — champignons, lichens, algues — (selon le milieu B.E.V.).

«IL N'EXISTE DE VERITABLE SCIENCE QUE DANS LE MESURABLE» GALILEE

AVEC LA BIO-ELECTRONIQUE VINCENT

BIOLOGIES ET MEDECINES DEVIENNENT DE VERITABLES SCIENCES

(1) Les relevés des statistiques officielles françaises de mortalités — par maladies — ont révélé, de 1920 à 1974, un «**super-HOLOCAUSTE**», massacre des Français, s'élevant à 12 millions de morts provoquées, en 54 ans, par le fait des impostures pasteuriennes (vaccinales et stérilisations). Et ce «**MASSACRE**» de l'ignorance officielle (et de la mauvaise foi scientifique) s'**aggrave**, sans aucun arrêt ! Bientôt, tous les Peuples modernes (et stérilisés) seront... stériles ! De même, la ruine totale des éleveurs est proche, par le massacre du bétail en raison des **orgies de vaccinations** ! Il faut d'**urgence** mettre un terme à ces «**hécatombes**».

(2) On notera que des régimes exclusifs de **crudités** (parce qu'ils empêchent toute leucocytose digestive) sont en mesure de produire des miracles (que la B.E.V. explique) sans aucun médicament. Des tuberculoses sont rapidement redressées ; des cancers s'éloignent — fondent avec améliorations des facteurs B.E.V. Le Dr Fr. MORELL, Président de la S.I.B.E.V., s'est astreint, avec succès, pendant plusieurs mois, à ce régime, pour éliminer de graves attaques des yeux (épuisés par trop de travail consacré à la B.E.V. !) Ajoutons que le régime des crudités ne peut s'entendre qu'à partir

de produits **biologiques** (sans engrais, ni fumier) et tels qu'ils sont définis par la B.E.V. Également, tous les fruits sauvages sont hautement valables et pourvus d'un dynamisme vital incomparable, confirmé par les facteurs B.E.V.

(3) Il suffit d'une journée pour apprendre à effectuer correctement les mesures B.E.V. ; quelques semaines de pratique, de lectures et d'explications pour apprécier **correctement** les résultats de ces mesures.

(4) A titre de comparaison : un automobiliste qui, après un long parcours, éprouve, en fermant sa voiture, une décharge électrique, celle-ci est de l'ordre de 50 000 à 100 000 volts statiques POSITIFS et CANCERIGENES — pratiquement sans ampérage.

(5) Budget de 70 milliards (AF) par an pour oser affirmer, en 1979, que les produits de l'agriculture «**avec engrais**» sont «**d'aussi bonne qualité**» que les «**produits biologiques**», alors que, depuis plus de 20 ans, la B.E.V. a démontré leurs aspects «**hautement nocifs** pour la Santé Publique», occasionnant les dégénérescences, avec l'ignorance ou l'impéritie du Ministre de l'Agriculture.

INFORMATIONS BIO-ELECTRONIQUES

FEVRIER 1979

1. VIRUS :	BONS (ACIDE ET CONSTRUCTEUR)	OU	MAUVAIS (ALCALIN ET DESTRUCTEUR)
------------	---------------------------------------	----	---

— FEVR. 79 — Voilà que des recherches Anglo-Américaines, sur le développement des virus (à l'aide d'un puissant matériel de microscope électronique G 300 000) viennent de vérifier qu'en milieu alcalin (pH > 8) les virus fabriquent de la M.O. anarchique, tandis qu'en milieu acide (pH = 6,5) ils construisent de la M.O. normale. Ainsi c'est le **terrain** qui fait le cancer = D° Déclarations Pr. VINCENT depuis 1950, soit depuis 29 ans, grâce à la Bio-Electronique.

Réf. «*Pour la Science*» — *Virus du Tabac* (article) — Janv. 1979.

2. CULTURES BIOLOGIQUES ET NUTRITION : CONTROLE BIO-ELECTRONIQUE VINCENT

— INV. A WASHINGTON, pour SEPT 79 : Exposé demandé à Pr. VIN-

CENT sur B.E.V. et ses possibilités dans les domaines ci-dessus et aussi en prévention thromboses et cancers, devant une conférence mondiale (1 500 part.).

— AU PREALABLE : Préparation d'un chapitre sur un traité de nutrition avec un Professeur d'Université U.S.A.

3. — ACUPUNCTURE ET DOSAGE PAR B.E.V. des redressements électroniques, positifs ou négatifs.

— Inv. Pr. VINCENT dans un grand hôpital de Chine pour initiation aux calculs des dosages de redressements par injections de courants polarisés. (en acupuncture). Visite fin 1979 — (ou avant si possible). Parlent anglais et lisent le français.

CERBEL — (Centre d'Etudes et Recherches bio-électroniques) La Source - 63200 MARSAT

**N'OUBLIONS JAMAIS QUE 80 % DES MALADIES
SE FABRIQUENT DANS NOTRE ASSIETTE DE TOUS LES JOURS
— C'EST POURQUOI
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, DÉFINIE SCIENTIFIQUEMENT,
DOIT DEVENIR
«LA DÉESSE DE LA SANTÉ POUR TOUS»**

Exemples de 3 affiches annonçant une conférence de Louis-Claude Vincent

= = = = =

108/2006

lections Législatives du 26 Avril 1936 - 2^e Circonscription de Reims

CULTIVATEURS, VIGNERONS, ELEVEURS

Par ses votes, le citoyen Paul MARCHANDEAU est en partie responsable de la profonde détresse de l'Agriculture Française dont il se dit néanmoins « le défenseur. »

Il a refusé de voter :

Contre la suppression de " l'admission temporaire " des blés.

Pour la fermeture de la Bourse de Commerce (organisme de spéculation).

Ministre du Commerce, il a combattu le projet d'augmentation des droits de douane sur les oléagineux (Eclaircur de l'Est du 17 Mars 1935). Et pourtant, ce projet était présenté par la CONFÉDERATION NATIONALE DU LAIT, afin de procurer les ressources nécessaires à l'assainissement du marché du lait.

Il a sacrifié ainsi, les intérêts des producteurs de lait à ceux du trust des oléagineux.

Etant toujours Ministre du Commerce, c'est sa politique d'élévation des barrières douanières qui a motivé des représailles de tous les pays, notamment l'élévation des droits sur le Champagne.

Si les vigneronns sont dans une détresse complète, c'est à la politique de M. Marchandeaun qu'ils le doivent.

Et qu'à fait maintenant le citoyen Marchandeaun pour lutter contre l'effondrement du prix des produits agricoles ? Absolument rien.

Jugez d'après des chiffres :

	Blé	Lait	Viande de bœuf (kilo vif)
Août 1928.	130. »	0.90	6. »
Septembre 1935 . .	33. »	0.45	2.10

Voilà ce que M. Marchandeaun appelle avoir défendu l'agriculture.

Le citoyen Louis VINCENT prend l'engagement formel de défendre énergiquement les intérêts de tous les producteurs suivant la politique définie par les organisations corporatives elles-mêmes.

Si vous désirez avoir un député qui vous défende,

Cultivateurs, Vignerons, Eleveurs, votez pour :

LOUIS VINCENT

Ingénieur Civil

Candidat Républicain Indépendant

Vu - Le Candidat.

Imprimerie Moderne de la Champagne, 17, rue Gambetta, Reims

04/08/2006

Au sujet du scandaleux Barrage SUR LE LAY

Habitants de la Région de LUÇON,

VOUS N'IREZ PAS **Dimanche matin 2 Juillet**

honorer de votre présence la pose de la première pierre du Barrage sur LE LAY, destiné à vous alimenter en eau potable, mais qui accumulera les eaux d'égoûts des abattoirs de Pouzauges, dans lesquels

1.000 PORCS SONT ÉGORGÉS CERTAINS JOURS !..

Vous ne voulez pas vous ruiner ni risquer de compromettre votre santé et celle des vôtres, en buvant cette eau infâme !.. Vous laisserez le Barrage avec ses déjections.

Mais si vous désirez, au plus tôt, de la bonne eau, semblable à celle que nous avons trouvée pour Cholet, Les Herbiers, Noirmoutier, Mortagne-sur-Sèvre, May-sur-Evre, l'île de Ré, vous irez voir **DIMANCHE** les

importantes sources souterraines des Chaffauds

entre Chantonnay et Sainte-Cécile, que nous venons de mettre à jour, et qui correspondent à d'immenses réserves souterraines de dizaines de millions de mètres cubes. Des pompes fonctionneront toute la journée.

Là vous verrez alors de l'eau **ABONDANTE, PURE, CRISTALLINE et GLACÉE. De l'eau PARFAITE.**

Vous pourrez apprécier sa qualité supérieure en dégustant des apéritifs et rafraichissements, qui seront servis sur place.

VOUS VIENDREZ TOUS

AUX SOURCES DES CHAFFAUDS

DIMANCHE 2 JUILLET, de 9 à 19 heures

Vive l'eau naturellement PURE, FRAICHE et ABONDANTE

VINCENT Frères,

Imprimerie Spéciale, Vincent Frères.

Ingénieurs Hydrologues.

04/08/2006

LE SCANDALE DE L'EAU

Tout a-t-il été régulier dans la désignation de l'Ingénieur-Conseil ?
Nous prétendons que **non.**

Y a-t-il eu des "combines" ?

Nous l'**affirmons** et le **démontrerons.**

Si vous voulez connaître la vérité,

Si vous voulez avoir la preuve qu'il y a des **Topaze** ailleurs qu'à Paris,

Si vous voulez savoir pourquoi on fera payer **CINQ MILLIONS DE TROP** aux Contribuables de Poitiers,

Venez tous, **Honnêtes Gens de tous Partis**, à la

CONFÉRENCE PRIVÉE

qui aura lieu à la Salle des Fêtes, rue de la Tranchée

Le **MERCREDI 26 FÉVRIER**, à 20 h. 30

Y PRENDRA LA PAROLE :

Louis VINCENT

INGÉNIEUR-CONSEIL

Nous invitons les "compétences" de la Commission spéciale des Eaux à venir défendre leurs combinaisons devant l'opinion poitevine.

Un droit de fr. 50 sera perçu à l'entrée au profit des Œuvres de bienfaisance de la Ville de Poitiers.

Extrait des nombreux poèmes de Louis-Claude Vincent

Publiés en recueil sous le pseudonyme de Jacques Aunault-Devèze.

= = = = = = = = =

L'HIVER

Riom

Le ciel aux teints d'argent sur un manteau d'hermine
Epend l'immaculé où s'engloutit le vert,
Son aiguë bise siffle et incise nos ruines
Afin qu'aux baisers chauds le coeur soit large ouvert

Car ce grand besoin que nos sangs se réchauffent !
En mêlant les chaleurs on ressoude les coeurs !
Les corps qui ne font qu'un tissent ensemble une étoffe
Où l'on aime les froids rythmant l'amour vainqueur

Aussi que cingle ardent un gel dont le roc tonne !
Pour qu'un hiver glacial voit chaude amour gloutonne !
Au temps des pas glissants les rancoeurs n'ont plus cours !

Viens vite hiver de lys ! sort verglas, givre et glace!
Que ton froid dur attire et rescelle à leur place
Les tristes coeurs distants, rapproche les d'amour !

novembre 1955

MON PAYS

Car ce que j'aime en toi
c'est ta douceur qui cingle
C'est l'air pur qu'on respire
aux sillons de ton sein
C'est le charme exalté
par tes vies en épingle
Où l'âme ample élevée
forge de hauts desseins

Ces tissus de beautés
où tes contours se drapent
Sont le reflet chantant
de l'équilibre né
Assorti à ton sol
qui fort tous regards frappent
En un calme tintant
et à toi seul inné

Terre du doux repos
du long bonheur de vivre
En immense bouquet
s'assemblent tes faveurs
Coloris en chansons
euphories aux tons ivres
A tous coeurs sont l'accès
aux sublimes saveurs.

Simple et fleurie maison
emaillant le cottage
Enivrée d'horizons
illuminant le ciel
Quand seras-tu à moi
avec tes verts bocages
Pour que j'use à foison
du grand calme essentiel

De penser pur et calme
au sein de ton silence
Loin du fastueux vain
où s'abaisse l'esprit
je pourrai sans répit
due aux feux qui m'élancent
Brûlez vite sans fin
sur les sommets sans prix

Lors le sillage élu
par ce haut survol d'ange
Illuminant d'un jet
l'obscur à l'infini
Modulera tintant
en un secret mélange
Une indicible joie
dont le temps est béni.

FIANCES

Fiancés si émus en vos longs regards tendres
Echangés pleins de feux et de désirs latents
Que se garde ingénu l'amour qui sait attendre
Offrez pur en aveux ce trésor des vingts ans

Le désir dans l'attente est bien sublime chose
Un divin paradis encharmé de cent tons
Un rêve à fine pente où un parfum de rose
Embaume et serein dit "Je t'adore, O ! Santon"

Sublime est cet amour en son étreinte forte
A l'être frisonnant il impose son sceau
Son souvenir toujours sur tout autre l'emporte
Il chante résonnant mieux qu'un argent ruisseau.

De l'âme il est l'effluve où la muse superbe
Elance en un sain souffle une intense harmonie
Où l'extase alors fuse et la joie fraîche engerbe
Un bonheur qu'emmitouffle un baiser d'euphonie.

O mon coeur bats plus lent quand je songe au délice
Où ta fibre sentit de mon amour le chant
Que mon corps plein d'allant vite abordait le lisse
Enchantement blotti en son vierge alléchant

Mieux qu'un lys ébloui à la candeur sereine
Son front clair scintillait aux élans de son coeur
Puis son âme enfouie dans une blancheur reine
En ses yeux pétillait d'innocence vainqueur.

Mon pouls a vibré long sous l'ample résonnance
Emanée de toute elle indicible en son sein
Et ses flots par jalons m'ont dit l'ample romance
A l'ivresse éternelle offerte au chaste essaim.

De ce temps si candide éblouie j'ai l'image
Et sa caline paix élude mes tourments
D'un excès de sordide alors fuient les dommages
En m'ivrant aux nappées de ces si purs serments.

janvier 1955.

EAU DIVINE

à la Source de Volvic

Sans fin tu cours cristalline onde
Infatigable élue des cieux
Ton corps si pur suave inonde
En sons légers, délicieux

Ta voix d'argent bise éternelle,
Est un fruit d'or béni du temps
Sa si divine ritournelle
Offre en ondée l'ivre printemps

Sublime est bien l'ample musique
Elancée claire en sons touchants
Quand tu jaillis eau génésique
En ta vigueur chère au couchant

Plus douce que soie au visage
Ou que velours en pur satin
Ta silice est le sûr présage
Hélant l'amour de bon matin

je vis serein quand tu pénètres
En moi unique amie du corps
Ta candeur lisse en nous fait naître
Ardente amie : SANTE record

Ton âme sainte, onde éloquente
Envoie bien loin sans un retour
Malignités grandiloquentes,
Et tue leurs vers en moins d'un tour

Plus je te bois bien mieux je t'aime
Ode au vrai Dieu rêve aux grands saints,
Ta fibre aimée tisse un haut thème,
Elevée aux cieux, jeunesse ceind

O ! que toujours de sa fine aile
En mon corps fuse et sans répit
Ta divine eau pour qu'infidèle
Une âpre mort n'ait que dépit

A mon aimée donne un teint rose
Au ton nacrin ! Que mon plaisir
Enclin, avide, ému se pose
En baisers clairs aux longs désirs

Du biberon tu es l'archange
Et les poupons de toi goulus
En te voyant sourient aux anges,
En leur "lolo" tu es voulue

Alors cent maux vite trépassent
En ta splendeur magique fée
Vierge en tous sels ton onde chasse
Acres rougeurs et leurs méfaits

Eau silicée chaste merveille,
Apaies donc les chairs lambeaux
Ayant trop bu plâtre en bouteilles,
Or l'eau à sels jette au tombeau

Sous ta finesse aux dons immenses
Evanant fort les coups maudits,
Les pourvoyant d'âpres démences
Auront pour eux leurs sels bandits

Par ton cristal brille mon âme
Allant tinter d'éblouis sons,
Des airs candis aux vives flammes,
Un bonheur fou rose en chansons,

Ainsi vibrant je bois superbe,
La vraie jouvence - EAU de Volvic
Un temps serti d'amour en gerbe
Et son fleuron : SANTE à pic.

Jacques ARNAUD-DEVEZE
Juillet 1955

MON PAYS

Car ce que j'aime en toi
c'est ta douceur qui cingle
C'est l'air pur qu'on respire
aux sillons de ton sein
C'est le charme exalté
par tes vies en épingle
Où l'âme ample élevée
forge de hauts desseins

Ces tissus de beautés
où tes contours se drapent
Sont le reflet chantant
de l'équilibre né
Assorti à ton sol
qui fort tous regards frappent
En un calme tintant
et à toi seul inné

Terre du doux repos
du long bonheur de vivre
En immense bouquet
s'assemblent tes faveurs
Coloris en chansons
euphories aux tons ivres
A tous coeurs sont l'accès
aux sublimes saveurs.

Simple et fleurie maison
emaillant le cottage
Enivrée d'horizons
illuminant le ciel
Quand seras-tu à moi
avec tes verts bocages
Pour que j'use à foison
du grand calme essentiel

De penser pur et calme
au sein de ton silence
Loin du fastueux vain
où s'abaisse l'esprit
je pourrai sans répit
due aux feux qui m'élancent
Brûlez vite sans fin
sur les sommets sans prix

Lors le sillage élu
par ce haut survol d'ange
Illuminant d'un jet
l'obscur à l'infini
Modulera tintant
en un secret mélange
Une indicible joie
dont le temps est béni

PUBLICITÉ D'INFAMIE

Il est maudit ce monde où la trahison est reine
Où le mensonge trône à tous les carrefours
Où le barnum immonde à jactance foraine
Fait que l'odieux se prône au chant des troubadours

Il fait que sa ciure enrobée dans le sucre
Et la finette soie entissant l'ample erreur
Se présente en parure enjolivant son lucre
Quand la mort mieux s'assoie, frénétique en l'horreur

Il est sans nul pitre le saltimbanque infâme
Qui pour se gorger d'or lustre un faux boniment
Qu'importe un crucifié dans le corps et dans l'âme
Cet avide condor fait fi du sentiment

Il a pour son mensonge amples moyens superbes
Attirants, étendus, aux dindons populeux
Avalant mieux qu'éponge, en leurs méfaits en gerbes
Le grotesque épandu par des flots crapuleux.

Publicité cynique immergée dans la fange
Renversant les voleurs, saignant la vérité
La trompeuse tunique abrite en sa vidange
Un enfer d'enjoleur maître en perversité

Les morts que l'on te doit sont un troupeau immense
Qui compterait sans peine un tiers de nos défunts
Sous l'abri de la loi tu te graisses la panse
Et tu pourris la veine aux pus de faux parfums

Sois maudit, affreux temps, tu veux ta décadence
En tolérant le jeu des gangsters du pavois
Tu ne tiendras longtemps sous la folle incidence
Et le sinistre enjeu de ces surpourees voix

Médicaments poisons, salées eaux minérales,
Et chimiques produits frelatés sans pudeur
Vous semez à foisons des tueries générales
Par ces cancers enduits nous foudroyant d'odeurs

Comme il est vain dès lors, et sans répit d'étendre
Cliniques, hôpitaux et cent maisons de fous !
Ce fabuleux essor ne doit point vous surprendre
Il est logique taux des mensonges sur tout

Que chaste vérité ait l'unique licence !
De s'exposer à nu sans intérêts pervers
Pour que vaste santé règne sans tumescence,
Que l'or du m'as-tu-vu nous jette moins aux vers.

" IN MEMORIAM "

par Jeanne ROUSSEAU



Jeanne Rousseau en 2004

C'est dans le courant de l'année 1956 que j'ai connu Louis-Claude Vincent. Les circonstances furent les suivantes : j'exerçais à l'époque la pharmacie d'officine à Nantes, ceci sans enthousiasme aucun, car j'avais de longue date divergé des préoccupations majeures de nos modernes apothicaires qui, après avoir sans complexe aucun emboîté le pas à la spécialisation outrancière de la médecine et à ses conséquences visant à standardiser le remède sans se soucier de l'individualité du patient, s'embarquaient allègrement à la remorque des techniques chimiques de l'agriculture, sans même vouloir songer aux possibles répercussions présentes et à venir.

Les aspects de synthèse préconisés par Alexis Carrel, dont j'avais lu tous les ouvrages, et le "**primum non nocere**" d'Hippocrate n'étaient donc plus d'actualité.

C'est donc dans un contexte mitigé, comportant à la fois curiosité et méfiance, que je recevais les représentants, chargés de mettre en valeur les qualités de produits nouveaux, de plus en plus performants, sinon miraculeux ; et c'est ainsi que se présenta un jour celui qui avait pour mission de faire connaître les eaux de Volvic, en vue de leur prochaine commercialisation.

Le problème de l'eau ne m'était pas inconnu ; depuis 1942, j'avais relevé, fortuitement au départ, puis intentionnellement par la suite, diverses variations de pH sur différents milieux vivants, variations dont la simultanéité, dans certains cas, m'avait conduite, à partir de 1946 à m'intéresser à l'eau, élément sans lequel nulle vie ne peut exister, donc pouvant être un lien susceptible d'expliquer ce que je ne comprenais pas, toute question posée à ce sujet étant demeurée sans réponse.

Après de multiples essais assortis de mesures, j'avais adopté comme eau de boisson et pour usage alimentaire, depuis 1952, l'eau de pluie récoltée à la campagne sur des plaques de verre ondulé armé.

En multipliant les mesures, j'avais relevé l'acidification de l'eau, liée simplement et en toutes circonstances à la cessation du mouvement ; je connaissais aussi l'empreinte durable laissée par le contact avec des dalles en ciment ou encore par ruissellement dans des canalisations métalliques, empreinte se traduisant dans l'un et l'autre cas par une alcalinisation.

Quant aux variations qui m'avaient intriguée au départ, elles se présentaient désormais comme des phénomènes de résonance d'une énergie d'origine cosmique, captée et transmise par l'eau ; l'étude de cette énergie étant en partie possible à concrétiser par des séries de mesures de pH effectuées sur l'eau de mer, suivant le flux et le reflux. Ainsi s'était esquissée, progressivement, au fil des ans la dynamique de l'eau et son rôle fondamental.

C'est avec attention que j'écoutai cette fois le représentant de Volvic, décrivant une eau très pure, peu minéralisée, issue des reliefs volcaniques de l'Auvergne, et dont l'usage était susceptible de répercussions favorables sur l'état de santé. Tout ceci motivant de ma part une inévitable question, inhabituelle de la part d'un pharmacien :

- "*Comment est réalisé le captage de l'eau ?*"

- "*Le captage est très particulier : constitué uniquement par des canalisations en grès vitrifié ; il ne comporte aucun élément métallique capable de modifier les qualités de l'eau. Il a été réalisé selon les données fournies par un ingénieur : Louis-Claude Vincent, Professeur à l'Ecole d'Anthropologie, qui a mis au point une technique permettant de définir les qualités de l'eau ; il a écrit différents articles sur ce sujet et aussi sur les problèmes de santé.*"

- "Vous les avez ces articles ?"

- "Non, mais je puis vous en envoyer si cela vous fait plaisir".

- "*Oui, la question m'intéresse énormément.*"

Dans les jours qui suivirent cette conversation, je reçus en effet les textes promis ; la lecture en fut pour moi fort édifiante, je réalisai sur le champ que leur auteur disposait d'une technique

dépassant largement tout ce que j'avais eu entre les mains, et que, malgré cette différence, une concordance transparaisait entre ses conclusions et les observations que j'avais accumulées moi-même.

J'écrivis donc directement sans plus tarder à Louis-Claude Vincent, lui faisant part de l'intérêt que suscitaient pour moi ses travaux et aussi des observations que j'avais réalisées, avec des moyens plus modestes **mais qui orientaient vers des conclusions semblables aux siennes. La réponse ne se fit pas attendre : ce fut une communication téléphonique m'annonçant une prochaine visite.**

C'est dans le petit bureau de ma pharmacie que j'ai reçu Louis Claude Vincent, et nous avons eu ce jour là une très longue conversation. Il m'apprenait les bases de sa technique, et se passionnait en échange sur les aspects cosmiques des phénomènes de résonance que j'avais relevés. Si, jusqu'à ce jour, tout ce que j'avais pu dire était resté lettre morte, Louis-Claude Vincent, pour sa part, était fortement agressé sur le plan scientifique et médical : de telle sorte que, d'un côté comme de l'autre nous venions de trouver un écho.

"Vous allez me rendre un service" me dit-il finalement, je vais vous mettre un appareil entre les mains, il ne vous coûtera rien, vous ferez ce que vous voudrez avec, mais quand vous aurez une opinion, il faudra me dire la vérité : ou bien il vaut quelque chose, ou je donne un coup de pied dedans "

L'auteur de la bio-électronique, désabusé, las des attaques, doutait de son propre travail. L'appareil promis me parvint quelques semaines plus tard. L'ancien Bioélectronimètre avait l'avantage d'être pratique, peu encombrant et fonctionnant sur pile, il était aisément transportable et ne posait aucun problème. **Il me permit donc de reprendre, vérifier, préciser, compléter, élargir le champ de ce qui avait été fait antérieurement ... ce qui signifie que nul coup de pied ne lui fut octroyé ...**

En 1961, après avoir quitté ma profession avec laquelle l'incompatibilité était devenue flagrante, nous nous sommes associés Louis-Claude Vincent et moi-même, pour créer un centre d'études et recherches Bioélectroniques, en Maine et Loire, à Avrillé (1).

Diverses études fort intéressantes, soit personnelles, soit sur demande, y furent effectuées, mais en nombre insuffisant pour que l'entreprise reste viable ; bon gré mal gré, il fallut s'arrêter pour raison financière, sans que l'entente soit altérée pour autant

" Si je disparaissais, la Bio-électronique sera pour vous " m'a dit un jour Louis-Claude Vincent, il y a bien longtemps de cela.

Mais il n'est pas simple d'étaler au grand jour une technique nouvelle, lorsque les principes qu'elle met en évidence sont en contradiction avec les théories scientifiques officiellement admises. Or la bio-électronique est une technique qui dérange, tant sur le plan de la biologie, donc de la médecine et de l'agriculture que sur le plan de la physique du globe, dont les principes actuels s'avèrent totalement inaptes à fournir la moindre explication des résonances cosmiques, dont l'évidence est aisément vérifiable, et dont un relevé suivi, sur le sol et sur l'eau, permet la prévision des séismes.

Si les attaques d'éminences scientifiques n'ont pas manqué contre Louis-Claude Vincent, les difficultés de tous ordres ne m'ont pas davantage épargnée ; les récents problèmes connus par l'association au sujet de l'Hydrodynamique ne sont que la conséquence de l'hostilité ouvertement manifestée par le Conseil de l'Ordre des médecins, dont la mentalité fossilisée et les procédés visant à anéantir ce qu'ils ne comprennent pas n'ont pas varié depuis trente ans ; j'en avais alors fait l'expérience.

L'utilisation de systèmes tourbillonnaires inversés au sein d'une même masse liquide résulte de mesures Bio-électroniques suivies pratiquées sur des sources d'eau vive, sortant du rocher, à haute altitude ; une fois de plus, la technique est en cause. Si, selon **Charles Laville**, à propos des tourbillons ***" les physiciens ont oublié d'allumer leur lanterne "***, il nous faut aussi constater que, selon le même auteur ***" la pénétration des concepts nouveaux à travers les intelligences humaines est d'une lenteur qui défie toute comparaison "***(2).

Depuis 1988, Louis-Claude Vincent n'est plus de ce monde, une succession faisant suite à la mienne sera sans doute nécessaire pour parvenir à la vérité.

Jeanne Rousseau (mai 1998).

1 - Voir la rubrique « En souvenir du travail accompli » dans les Sources Vitales n° 3 à 5 (nouvelles éditions).

2 - Lire sur ce sujet le H.S. « La baignoire Hydrosphère » par Jeanne Rousseau, édition ABE.

Création et vie de l'Association par Jeanne Rousseau

C'est grâce à l'effort persévérant de Daniel Lancereau et aux divers contacts qu'il dut effectuer pour constituer une équipe d'origine apte à comporter un bureau, que l'Association de bioélectronique a pu voir le jour.

Daniel Lancereau, professeur d'allemand au lycée de Bressuire était un passionné de tous problèmes touchant directement aux mécanismes de la nature et de la vie. C'est après lecture d'articles parus dans la revue " Qualité Loyauté Santé Françaises ", désormais disparue, articles rédigés par moi-même et traitant de l'agriculture et de l'alimentation (Blé Farine Pain entre autres), et dont l'expérimentation de base n'était autre que la Bio-électronique, qu'il prit directement contact avec moi, par lettre, en 1982. Divers courriers et communications téléphoniques suivirent cette entrée en matière.

Ayant pris contact avec Louis-Claude Vincent, et en accord avec lui, il fut le rédacteur du " Journal de Bio-Electronique Vincent ", regroupant les articles de différents chercheurs. Deux numéros parurent, en Juin et Décembre 1986. Au cours de cette même année, et toujours en accord avec Louis-Claude Vincent, une réunion, regroupant une dizaine de personnes, dont le professeur Joseph Orszagh, eût lieu à la Mairie de Bourgneuf : l'idée d'une association y fut évoquée.

Et le temps passa, marqué par une dégradation de l'état de santé de Louis-Claude Vincent, qui ne lui permettait plus sans doute de prendre les décisions qui normalement lui incombait.

Suite à son décès, le 26 août 1988, en accord avec Pierre Vincent, l'aîné de ses fils, Daniel Lancereau réamorça le projet resté en suspens, se chargeant alors de contacter les uns et les autres, afin de parvenir à un résultat concret.

C'est en mars 1989 que l'association vit le jour, comptant alors 87 adhérents ; la parution d'un bulletin fut décidée : trois numéros par an au départ, destinés à tout adhérent. Daniel Lancereau, convaincu d'un essor rapide (qui ne se produisit pas), passa également un accord avec les éditions ARYS, la publication d'une revue de plus vaste envergure : ainsi naquit " *Sciences du Vivant* ". Cinq numéros parurent, échelonnés de 1990 à 1994, fort intéressants, le rédacteur en chef n'étant autre que Daniel Lancereau lui-même. Puis la parution cessa, faute d'un nombre suffisant de lecteurs.

Les années qui suivirent furent marquées par l'action de Gabriel Viaud et d'Alain Lusson, qui ont accueilli le siège social de l'association à St Etienne de mer Morte (30 km au sud de Nantes), dans un local qui utilisait expérimentalement une baignoire thérapeutique hydrospire. L'association connut alors de fortes turbulences, liées à l'intervention de l'Ordre des Médecins, chargeant d'enquête le Procureur de la République, au sujet de l'utilisation des propriétés des champs tourbillonnaires au sein d'une masse liquide, procédé qui fit, en 1967 et 68, l'objet de quatre brevets d'invention me concernant.

Par voie de presse, le 4 Octobre 1996, un journaliste complaisant et sans doute bien rémunéré, qualifia l'association de secte, ce qui lui valut de ma part une réponse qu'il se garda bien de publier. Après trois convocations en gendarmerie, et sous la menace de poursuites judiciaires de la part du Conseil de l'Ordre, toute activité en ce sens fut suspendue, mettant ainsi un terme à l'aventure.



J. Rousseau et R. Castell,
lors de l'AG de mars 2000
à Bourgneuf en Retz.

Si en ce qui concerne la politique, les opinions divergentes peuvent librement s'étaler au grand jour, nous sommes restés, en matière de science, au temps de Galilée confronté aux éminences du Saint-Office, seules détentrices des vérités suprêmes, la pensée unique, ayant alors force de loi.

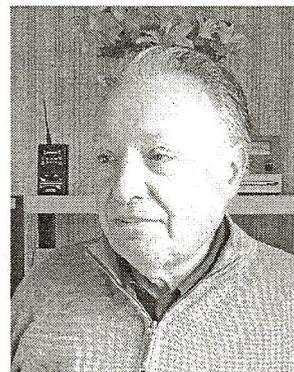
L'événement fut suivi à partir du 15 Février 1998, d'un transfert du siège social de l'association, de quelques modifications du bureau, et d'une véritable reprise en main effectuée par Roger Castell, adhérent de la première heure, et dont l'absolu dévouement s'est traduit par un développement inespéré des activités de l'association et du nombre de ses adhérents (plus de 800 actuellement).

BROCA, fondateur de l'Ecole d'Anthropologie, où enseigna Louis-Claude VINCENT, nous livre la réflexion suivante : « Une vérité nouvelle, dressée à l'encontre des préjugés de nos maîtres, n'a aucun moyen de vaincre leur hostilité ; il n'est ni raisonnement ni fait qui vailent ; seule, la mort peut en triompher ; les novateurs doivent s'y résigner, et savoir attendre cette alliée, comme les Russes ont attendu l'arrivée du Général Hiver ».

En marge des performances technologiques en tous genres, qui marquent l'actualité, aptes à éblouir le public tout en conduisant la planète au désastre, l'association de Bio-Électronique, soucieuse de définir, de préciser, de respecter et de promouvoir un enseignement conforme aux lois de la nature et de la vie, connaîtra inévitablement un jour une reconnaissance de sa valeur, celle-ci allant de pair avec ses possibilités d'utilisation en des domaines fort divers.

Jeanne Rousseau
(photographiée à Bougneuf le 1^{er} juin 2006.)
et **Pierre Vincent**
(photographié à Mozac le 3 mai 2006),
furent tous les deux avec **Louis-Claude Vincent**
les pionniers de la bioélectronique
et parmi les membres les plus actifs
lors de la création de l'association.

Ils sont toujours membres
du bureau de l'ABE, depuis près de 20 ans...



Compte-rendu de la 1^{ère} Assemblée Générale

La première assemblée générale de l'association a eu lieu le dimanche 23 Avril 1989 à 10 heures au siège de l'A.M.I. (48 avenue Kléber PARIS 16^{ème}), dans les locaux mis obligeamment à sa disposition par le docteur **Jean Claude de Tymowski**. Une vingtaine de personnes étaient présentes, dont le doyen de l'assemblée, le docteur **Eugène Mangez**. Une trentaine de pouvoirs avait été remis au bureau.

Grâce à **Bernard Roberge**, qui a fabriqué des cartes d'adhérents d'excellente qualité, **Jeanne Rousseau** et **Andrée Moins** ont pu, avant l'A.G., délivrer en mains propres ces cartes aux présents.

Avant l'A.G. proprement dite, le docteur **Dominique Guyot** de la Hardrouyère a présenté une série de travaux photographiques sur l'étude, selon la méthode des cristallisations sensibles, de différents aspects de l'eau et a annoncé une étude contrastive cristallisations sensibles/bio-électronique.

Les points suivants ont été successivement évoqués par Jeanne Rousseau, présidente de l'association:

- 1 – Compléments aux dispositions statutaires retenues antérieurement :
 - a - Nomination à l'unanimité d'un Directeur de l'association habitant Paris : **José Giralt-Gonzalez**;
 - b - Nomination d'un secrétaire-adjoint : **Yves Lérison**, Biologiste, a été élu à l'unanimité;
 - c - Modification des articles 6 et 8 des statuts. Les articles 6 et 8 sont modifiés ainsi :

Compléments statutaires

Article 6.

L'association est administrée par un bureau, dont les membres sont élus en assemblée générale pour trois ans, le renouvellement étant effectué par tiers, chaque année.

Le bureau comprendra: un président, cinq vice-présidents, un secrétaire, un secrétaire-adjoint, un trésorier. Afin de simplifier toutes formalités administratives, un directeur général sera nommé.

Article 8.

L'Association pourra dégager de son sein un certain nombre de commissions ayant des tâches précises et présidées par un rapporteur; chaque commission pouvant inviter toute personne compétente, étrangère ou non à l'association, ceci après en avoir référé à l'exécutif et avoir obtenu son accord; cette mesure n'étant motivée que dans le cas où elle s'avère susceptible de faire avancer les buts poursuivis.

2 - **Andrée Moins**, trésorière de l'association, fait état des comptes. A l'heure actuelle, il y a environ 10000 F en caisse dont doivent être décomptés divers frais (routage des statuts et inscription au Journal Officiel).

3 - J. Rousseau rappelle les stages et conférences qui ont été retenus : **Cambrils (Espagne) et Annecy**.

4 - **Daniel Lancereau**, secrétaire général, évoque le dépouillement des questionnaires soumis aux adhérents. Les préoccupations suivantes ont été manifestées :

- Établissement d'une liste de praticiens et laboratoires en B.E.
- Rencontres fréquentes et échanges d'informations - Formation des adhérents.
- Matériel pédagogique: dépliants, tirés-à-part, etc ... - Vulgarisation de qualité.
- Bibliographie commentée dans le bulletin - Courrier des lecteurs.

5 – **Daniel Lancereau** rappelle la nécessité de disposer de soutiens de presse adéquats. Ces moyens se présentent sous deux aspects :

a - Un bulletin interne à l'association, délivré périodiquement, serait le trait d'union entre les adhérents. La direction de la publication en est confiée au vice-président, **André Fougerousse**.

b - Une revue scientifique **extérieure** à l'association permettrait de faire le point sur les acquis théoriques et expérimentaux. Des pourparlers sont en cours avec un éditeur parisien.

6 - Le C.I.E.A.B. était représenté à l'A.G. par sa présidente d'honneur, **Marie Nonclercq**, docteur en pharmacie, par **Gérard Langevin**, secrétaire général et **Hervé Quesne**, trésorier. A été abordée la question d'un éventuel rapprochement du C.I.E.A.B. avec l'A.R.A.B.B.E. Ce rapprochement permettrait de fédérer les efforts et les bonnes volontés au lieu de les disperser.

En remerciant à nouveau le docteur **de Tymowski** pour son accueil chaleureux, la présidente **Jeanne Rousseau** lève la séance à 13 h..

Compte rendu de la réunion du bureau.

Le bureau de l'association s'est réuni sous la présidence de **Jeanne Rousseau**, docteur en pharmacie, le samedi 22 avril 1989 de 10 h à 14 h à 18 h au siège de l'Alliance Médicale Internationale (A.M.I. 48 avenue Kléber PARIS 16ème), dans les locaux mis à sa disposition par le docteur **Jean Claude de Tymowski**.

Les points suivants ont été abordés

1 - **La standardisation des données en B.E.** Ce point a été présenté sous forme d'une projection de transparents par **Joseph Orszagh**, docteur ès-sciences (cf. copies des transparents ci-après).

2 - **Protocoles de recherche:** décision a été prise de centrer l'effort de l'association sur l'étude de l'eau sous toutes ses formes. Un protocole de recherche va être mis au point et des accords doivent être recherchés auprès des sociétés d'exploitation des eaux de source faiblement minéralisées. La première étude fondamentale pourrait servir de paradigme pour des études futures. **Dernière Minute (11 . 5 . 89):** un accord vient d'être trouvé avec la société d'exploitation de la source du MONT-ROUCOUS. Notre vice-président, **Joseph Orszagh**, sera chargé de l'étude électro-chimique de cette eau de source.

3 - **Planning des conférences et stages:** pour l'instant, situation est la suivante:

* Série de conférences en Espagne (Cambrils), les 17 et 18 Juin 1989 par **André Fougerousse**, **Joseph Orszagh**, **Robert Itié**, **Pierre Vincent** et **José Giralt-Gonzalez**.

* Organisé par le G.E.E.B. (président **Michel Chazeau** BP 1 - 73410 La Biolle), **Jeanne Rousseau** donnera une conférence à Annecy le 1.09.89 : "Eau, cosmos et bio-électronique", puis **Jeanne Rousseau** et **Daniel Lancereau** assureront les 2 et 3 Septembre un stage d'initiation à la B.E.

4/ **Création d'un label de B.E.:** la création du label a été envisagée pour les produits de qualité (biologiques) reproduisant sur leurs étiquettes les coordonnées bio-électroniques (pH, rH2, r0).

5/ **Rédaction d'un cahier des charges:** une fois mis au point, sera présenté aux différents laboratoires pratiquant la B. E. Les laboratoires s'engageant à le respecter à la lettre seront assorti à un contrôle périodique par un inspecteur et bénéficieront e retour de la publicité faite par le bulletin de l'association. La liste des laboratoires agréés sera remise à jour chaque année.

La séance est levée par notre présidente à 18 h.

Composition du bureau (1989-1990)

Présidente : **Jeanne Rousseau**, docteur en pharmacie, 6 chemin des Puymains, 44580 Bourgneuf en Retz.

Trésorière : **Andrée Moins Richebourg**, Quartier Sainte Croix – 44270 Machecoul

Secrétaire général : **Daniel Lancereau**, 5 Allée des Rhéas – 79300 Bressuire.

Directeur général : **José Giralt Gonzalès**, docteur ingénieur, 236-238 rue de Charenton – 75012 Paris.

Directeur de la publication : **André Fougerousse**, **Rédacteur en chef :** **Bernard Roberge**.

Vice-Président : **André Fougerousse**, Dr ès-sciences, maître de conférences à l'université de Strasbourg

José Giralt Gonzalès, docteur ingénieur,

Joseph Orszagh, docteur ès-sciences, maître de conférences à l'université de Mons (B).

Jean-Claude de Tymowski, docteur en médecine, A.M.I.

Pierre Vincent, ingénieur électronicien.

Secrétaire adjoint : **Yves Lérison**, biologiste.

* * * * *

Présentation de la Bio-Electronique

par Joseph Orszàgh

Joseph Orszàgh est docteur es-sciences, professeur de chimie physique appliquée à la faculté des sciences de l'Université de Mons-Hainaut (Belgique).

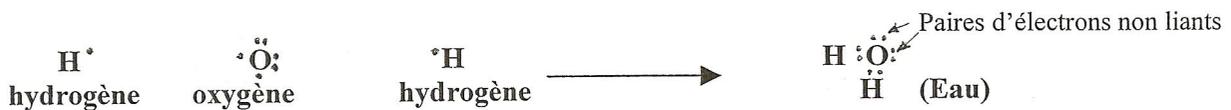
Les documents présentés sont constitués des « transparents », utilisés par le professeur Orszàgh, lors d'un exposé d'introduction et qu'il nous a généreusement offerts. Nous le remercions chaleureusement. Bernard Roberge.

Coordonnées bioélectroniques

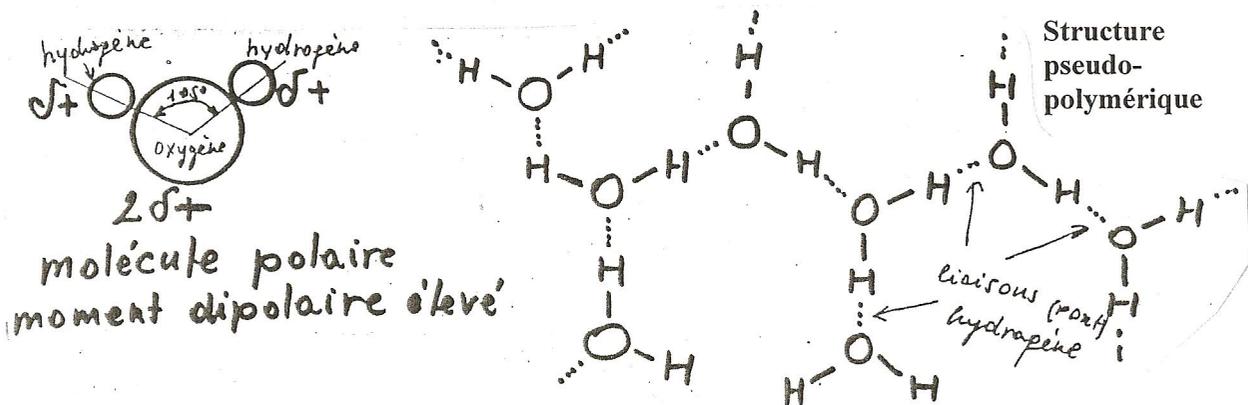
pH	rH ₂	ρ
<u>acidité – basicité</u>	<u>oxydation – réduction</u>	<u>résistivité électrique</u>
Phénomènes d'équilibre thermodynamique		Phénomène de transport

Le tout se rapporte à l'EAU : H₂O

L'eau et les milieux aqueux sont des milieux intermédiaires entre la matière vivante et non vivante grâce à sa structure électronique particulière.



La structure de l'eau



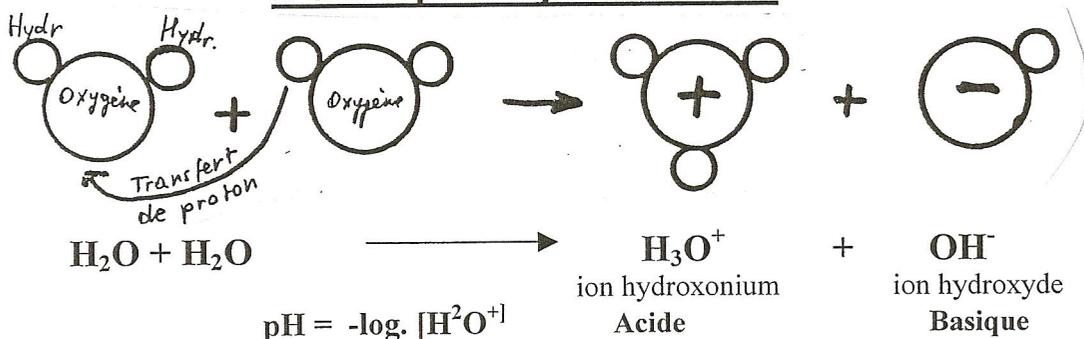
Il y a deux types de polarisation

- 1 – Transfert de protons H⁺ phénomènes acido-basique.
- 2 – Transfert d'électrons : e⁻ phénomènes rédox.

Les deux phénomènes modifient le potentiel d'une électrode inerte plongée dans la solution.

- Le potentiel E mesuré est donc le résultat additif des deux phénomènes distincts.
- Sans le calcul de rH₂, E ne caractérise pas l'état rédox de la solution.

L'auto-protolyse de l'eau



La Standardisation des mesures

Les mesures B.E. n'ont pas de sens en milieu non aqueux

1 – Aspects théoriques

a – incertitude des mesures.

pH : $\pm 0,1$ rH₂ : $\pm 0,5$ ρ : $\sim 3\%$ près

De ce fait sur W on peut avoir une incertitude de 7 à 10 %.

b – Influence de la température.

- le pH est peu sensible à la température : - 0,0067 par °C : pas de précaution particulière à prendre.

- Le rH₂ varie avec la température.

Théoriquement : $rH_2 = \frac{2FE}{2,303 RT} + 2pH$ et $E = E^\circ + \frac{RT}{nF} \ln [Ox]$ [Réd.]

La variation due à la température : ΔrH_2 -0,1 par °C.

- Correction de température sur rH₂ : $rH_2 = \frac{A(E + a = B)}{T_0 + t} + 2pH$

	Electrode Ag/AgCl	Calomel saturé	
A	10,0847	10,0847	E' = le potentiel mesuré en mV t = la température en °C A, a, b, et T ₀ sont des constantes
a	224	260,34	
b	-1	- 0,65143	
T ₀	273,15	273,15	

Le ρ varie considérablement avec la température : $\sim -15 \text{ ohm.cm par } ^\circ\text{C}$

t°C	ρ	t°C	ρ	t°C	ρ	Conclusion : Il vaut mieux contrôler la température pendant les mesures ou utiliser une sonde compensation de température. (Solution KCL 0,01M).
16	853	21	766	26	694	
17	834	22	751	27	681	
18	816	23	736	28	668	
19	799	24	722	29	657	
20	782	25	708	30	644	

Standardisation : Exprimer les valeurs mesurées :

à 37°C pour les liquides vitaux (sang, salive, urine, etc) à 25°C pour les autres solutions aqueuses.

2 – Aspects pratiques.

a – Mesure du pH.

- Etalonnage journalier avec 2 tampons du commerce pH 4,7 ou 9.

- Lavage régulier de l'électrode (obligatoire lorsque deux tampons donnent lieu à des ajustements différents à l'HCl dilué ou avec une mesure enzymatique de lavage.

b – Mesure du rH₂.

- Avant chaque mesure, dépolariiser l'électrode de platine à l'aide d'une feuille abrasive douce.

- Faire au moins 3 mesures et prendre la moyenne arithmétique $\Delta tH_2 < 0,5$.

- Vérification mensuelle de l'électrode de référence à l'aide de 2 solutions étalons. Pour l'électrode Ag/AgCl :

Solution A 234 ± 3mV	4,22g de K ₄ Fe (CN) ₆ .3H ₂ O pour 100 ml 1,65g de K ₃ Fe (CN) ₆ pour 100 ml
Solution B 300 ± 3mV	0,42g de K ₄ Fe (CN) ₆ .3H ₂ O pour 100 ml 1,65g de K ₃ Fe (CN) ₆ pour 100 ml 3,39g de KF.2 H ₂ O pour 100 ml

c – Mesure du ρ

- Etalonnage journalier avec une solution de KCl 0,01 M (0,7455 g de KCl p.a. dissous pour faire 1 litre de solution à 20°C).

- Correction de température : (formules approximatives) : $\rho (25^\circ) = \rho (t^\circ) + 15 t - 375$ [ohm.cm]
 $\rho (37^\circ) = \rho (t^\circ) + 15 t - 555$ [ohm.cm].

d – La quantification de L.Cl. Vincent

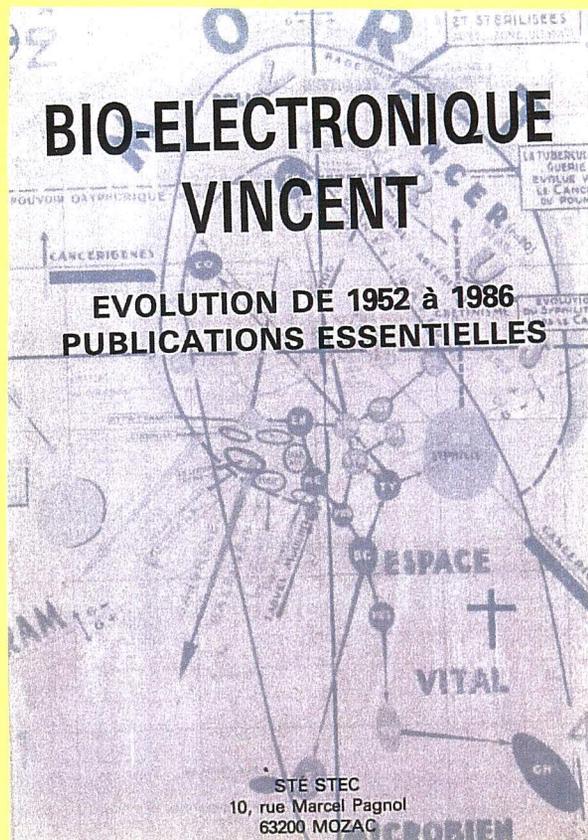
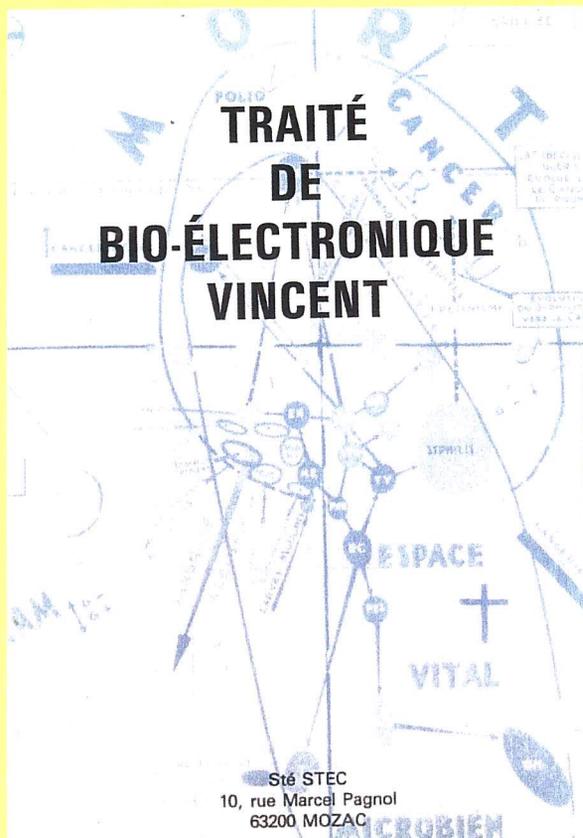
$$W = AT^2 (rH_2 - 2pH)^2$$

$$A = 9,8429 \cdot 10^{-3} \frac{(mV)^2}{K}$$

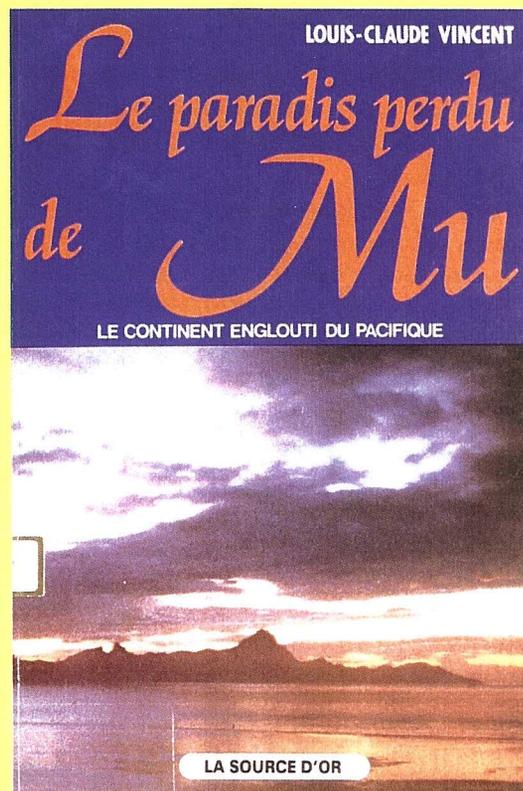
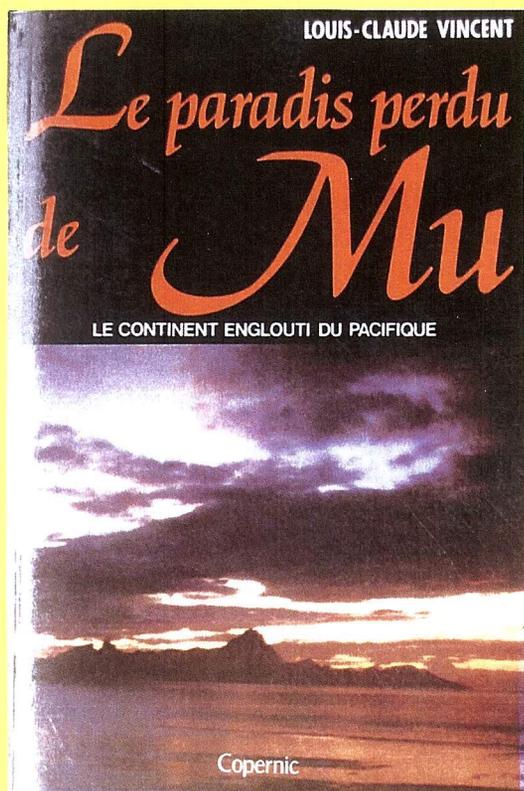
A 25°C (298,15K) : $AT^2 = 874,97$ et à 37°C (310,15K) $AT^2 = 946,82$ (T est exprimé en K)

Principaux ouvrages de Louis-Claude Vincent

Les livres sur la bioélectronique



Les livres sur le paradis perdu de MU



Ces 4 livres sont en vente à la STEC, 10 rue Marcel Pagnol, 63 200 Mozac.